



INSPE Académie de Limoges
Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation
Premier degré
MEEF Professeur des écoles

2023/2025

Le coin regroupement en Cycle 3 exerce-t-il une influence sur le climat de classe ?

Lyna Margerie

Stage effectué du 30 août 2024 au 3 juillet 2025
École élémentaire de Nantiat, Haute-Vienne

Stage encadré par
Marie-Noëlle Bousely
Directeur de recherche



Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma profonde gratitude à Madame Marie-Noëlle Bousely pour son accompagnement constant et précieux tout au long de ce travail de recherche. Grâce à ses conseils pertinents et éclairés, elle a su m'orienter et m'apporter un soutien à chaque étape de ma réflexion.

Un immense merci à Madame Marjorie Martin, ma MAT, pour son accueil chaleureux, sa bienveillance et son aide précieuse durant cette expérience enrichissante. Elle m'a permis de réaliser le travail de terrain dans sa classe.

Enfin, je remercie sincèrement les élèves de CM1 de l'école de Nantiat pour leur enthousiasme et leur participation, qui ont grandement contribué à la réalisation de cette recherche.

Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



Table des matières

Introduction	8
1. Le climat scolaire	10
1.1. Définition générale	10
1.2. Les composantes du climat scolaire	11
1.2.1. Les relations	11
1.2.2. L'enseignement et l'apprentissage	12
1.2.3. La sécurité	12
1.2.4. L'environnement physique.....	13
1.2.5. Le sentiment d'appartenance	13
1.2.6. D'autres facteurs pouvant être pris en compte	13
1.3. Les effets du climat scolaire	15
1.3.1. Les effets sur les apprentissages	15
1.3.2. Les effets sur les personnels	18
1.3.3. Les effets sur la sécurité	19
1.4. La mesure du climat scolaire.....	20
1.4.1. Au niveau national	20
1.4.2. Au niveau local	23
1.5. L'amélioration du climat scolaire	23
1.5.1. Quel intérêt d'agir sur le climat scolaire ?	23
1.5.2. L'impact des compétences psychosociales sur le climat scolaire	25
1.5.2.1. Définition des compétences psychosociales.....	25
1.5.2.2. Effets du développement des compétences psychosociales en milieu scolaire	28
1.6. Le climat de classe.....	29
2. L'aménagement spatial de la classe.....	32
2.1. L'aménagement spatial d'une salle de classe depuis les débuts de l'école (historique)	32
2.2. Les autres aménagements possibles.....	35
2.2.1. La classe en U	35
2.2.2. La classe en épis	36
2.2.3. La classe en îlots	37
2.3. Une variante récente : la classe flexible.....	38
2.3.1. Le principe de la classe flexible	39
2.3.2. L'aménagement de la classe flexible.....	39
2.4. Un aménagement spécifique : le coin regroupement.....	43
2.4.1. Présentation du coin regroupement	43
2.4.2. Intérêts du coin regroupement.....	45
2.4.2.1. Développement des compétences psychosociales	45
2.4.2.2. Développement des compétences didactiques.....	46
3. Enquête de terrain	49
3.1. Rappel de la problématique et présentation des hypothèses de recherche	49
3.2. Présentation de la classe	49
3.3. Présentation du protocole	51
3.3.1. Période 1	51

Tout d'abord en période 1 j'ai effectué un état des lieux du climat de classe. Pour ce faire j'ai combiné trois types d'outils.	51
3.3.2. Période 2	53
3.3.3. Période 3	53
3.4. État des lieux du climat de classe en période 1	53
3.5. Mise en place du coin regroupement	58
3.6. Captation des changements et analyse	61
3.6.1. Résultats.....	61
3.6.1.1. Résultats de ma grille d'observation	61
3.6.1.2. Résultats des questionnaires élèves.....	63
3.6.2. Analyse des résultats	64
3.6.2.1. Limites des observations.....	64
3.6.2.2. Impact sur la prise de parole.....	65
3.6.2.3. Impact sur le climat de classe	65
Conclusion	70
Références bibliographiques et sitographiques.....	71
Annexes	75

Table des illustrations

Figure 1 : Modèle du bien-être à l'école de Konu et Rimpela (2002).....	15
Figure 2 : Les trois grandes catégories de CPS d'après Santé Publique France.....	26
Figure 3 : Les CPS détaillées par Santé publique France Protocole de recherche.....	27
Figure 4 : Synthèse des effets des programmes CPS en milieu scolaire.....	28
Figure 5 : Classe en autobus.....	33
Figure 6 : Classe en U.....	35
Figure 7 : Classe en double U.....	35
Figure 8 : Classe en épis.....	36
Figure 9 : Classe en îlots.....	37
Figure 10 : Photographie d'une salle de classe flexible.....	39
Figure 11 : Les CPS.....	45
Figure 12 : Photographie de la salle de classe des CM1.....	50
Figure 13 : Schéma de la salle de classe.....	50
Figure 14 : Photographie du coin regroupement permanent mis en place à partir de la P2.....	59
Figure 15 : photographie de la première séance au coin regroupement.....	59
Figure 16 : photographie de la séance « La fleur des qualités » au coin regroupement.....	60
Figure 17 : photographie des affiches réalisées avec les fleurs des élèves.....	60

Table des tableaux

Tableau 1 : Récapitulatif des différents aménagements de classe	41
Tableau 2 : Tableau récapitulatif des notes donnés par les élèves aux questionnaires.....	56
Tableau 3 : Tableau récapitulatif des notes données par les élèves aux questionnaires.....	63

Introduction

L'école est une institution majeure qui remplit des missions essentielles. Elle est en effet chargée d'instruire les élèves, de leur transmettre des connaissances mais elle permet également la socialisation et l'apprentissage du savoir-être. De ses 3 à ses 10 ans environ, un enfant passe 24 heures par semaine à l'école, de ce fait sa sérénité est primordiale pour un apprentissage efficace. Une étude américaine menée par Astor et Benbenishty a établi la relation entre climat scolaire positif et réussite des élèves¹. Les élèves apprennent mieux et sont plus motivés lorsqu'ils se sentent valorisés.

Le climat scolaire renvoie à la qualité de vie à l'école. Il reflète le jugement des parents, des élèves et des personnels concernant leur expérience de vie et du travail au sein de l'école.

D'après le résultat de deux enquêtes menées respectivement par l'Observatoire International de la Violence à l'École et par la Direction de l'Évaluation de la Prospective et de la Performance, plus de 90% des élèves se sentent bien dans leur établissement. Cependant une minorité d'élèves rencontre des problèmes, est soumise à du harcèlement et pour ces derniers l'école peut être vécue comme un cauchemar. Combien d'enfants sont traumatisés par l'école ou en gardent un mauvais souvenir une fois adulte ?

Le climat scolaire me paraît être un point essentiel sur lequel se pencher pour que les élèves vivent au mieux leur scolarité. Il s'avère important pour les élèves, les enseignants ainsi que pour les parents. Afin de progresser dans les meilleures conditions, le climat de classe me semble être une notion fondamentale. Le climat de classe est inclus dans le climat scolaire. Il correspond à l'ensemble des milieux intellectuels, sociaux, émotionnels et physiques dans lesquels les élèves apprennent. La motivation des élèves, leur bien-être et par conséquent leur réussite scolaire sont intimement liés à ce climat.

Dans ce mémoire de recherche, je m'intéresse au climat de classe, qui est l'une des composantes du climat scolaire. Plus précisément, j'explore le rôle de l'aménagement spatial de la salle de classe. Cet aménagement correspond à l'organisation de l'espace classe et du matériel : il comprend à la fois l'espace physique de la classe (les murs, le sol, les zones d'activité) et le mobilier (la disposition des tables, des chaises, des rangements). L'aménagement spatial, loin de se limiter à une simple décoration, joue un rôle fondamental dans le soutien des processus d'apprentissage et le bien-être des élèves. Un espace bien pensé permet aux enfants de s'approprier leur environnement et de travailler dans de bonnes conditions.

¹ BENBENISHTY R., ASTOR R., 2005, *School violence in context : Culture, Neighborhood, Family, School, and Gender*, New York, Oxford University Press, 2005

Le coin regroupement constitue un élément central et spécifique de cet aménagement spatial. Il s'agit d'un espace dédié à des moments de rassemblement collectif où les élèves peuvent interagir, partager et apprendre ensemble. Ce lieu favorise non seulement les apprentissages, mais aussi le développement des compétences psychosociales telles que la collaboration, l'écoute active et la gestion des émotions. En facilitant les échanges et en créant un cadre propice à l'interaction, le coin regroupement influence directement le climat de classe.

Je suis convaincue que l'aménagement spatial, et en particulier le coin regroupement, peut contribuer à améliorer le climat de classe. Je me suis donc attachée à déterminer certaines stratégies pouvant être mises en place pour optimiser cet aménagement et créer un environnement propice à l'épanouissement des élèves.

Dans ce mémoire j'ai donc mené des recherches afin de répondre à la problématique suivante : « Le coin regroupement en Cycle 3 exerce-t-il une influence sur le climat de classe ? ».

Ce travail s'organise en trois parties. La première est consacrée au climat scolaire : j'y présente une définition du climat scolaire ainsi que ses composantes, ses effets, les méthodes de mesure et des pistes d'amélioration, avant de me concentrer sur le climat de classe. Cette partie inclue également une présentation des compétences psychosociales et leur impact sur le climat scolaire. La deuxième partie porte sur l'aménagement spatial de la salle de classe : j'y explore les différentes configurations possibles, j'établis le lien entre le climat scolaire et l'aménagement spatial et je me focalise sur le coin regroupement en développant les compétences qu'il permet de stimuler. Enfin, la dernière partie est consacrée à l'enquête de terrain : j'y détaille mon protocole de recherche et analyse les résultats observés.

1. Le climat scolaire

1.1. Définition générale

Les recherches sur le climat scolaire ne sont pas récentes. Sans utiliser ce terme de « climat scolaire », Perry (1908), Dewey (1916) et Durkheim (1961) se sont intéressés à cette notion au siècle dernier. Ils se sont penchés sur l'impact du climat ou de l'effet de contexte d'un établissement scolaire sur l'apprentissage et le développement d'attitudes responsables et citoyennes².

Ce n'est cependant qu'une cinquantaine d'années plus tard que cette idée sera concrétisée au niveau de la recherche. Une forte accélération s'est produite sur cette dernière depuis quelques années dans de nombreux pays. On retrouve la littérature anglo-saxonne avec Cohen, McCabe, Alii, Benbensishty et Astor notamment, la littérature francophone avec Debarbieux, Janosz, Georges, Parent et la littérature hispanophone avec Ortega et Del Rey.

Le climat scolaire a d'abord été une notion assez vague aux contours flous. Une confusion était faite entre climat scolaire et sécurité scolaire. Il n'existe pas de définition univoque.

Anderson, en 1982, a montré qu'il s'avérait compliqué de définir le climat scolaire étant donné que chaque universitaire et chaque professionnel utilisent une large palette de modèles plus implicites qu'explicites sur le sujet³.

Une définition a tout de même été retenue par la doctrine, elle est proposée par le National School Climate Center. Le site du ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse propose la même définition.

« Le climat scolaire reflète le jugement des parents, des éducateurs et des élèves concernant leur expérience de la vie et du travail au sein de l'école, sans pour autant résulter d'une simple perception individuelle. »

Cette notion repose sur une expérience subjective prenant en compte l'école en tant que groupe large. Il renvoie donc à la qualité de vie à l'école.

² BLAYA Catherine, COHEN Jonathan, *La mobilisation de tous pour la réussite scolaire et personnelle de chacun*, Chapitre 12, L'amélioration du climat scolaire en Europe et en Amérique du Nord, pages 183 à 196, 2016

³ DEBARBIEUX, ANTON, ASTOR, BENBENISHTY, BISSON-VAIVRE, COHEN, GIORDAN, HUGONNIER, NEULAT, ORTEGA RUIZ, SALTET, VELTCHEFF, VRAND. Le « Climat Scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, ministère de l'Éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École, 2012, 25 pages

Le concept doit inclure tous les membres de la communauté scolaire. Par exemple doivent être pris en compte : les élèves, la sécurité des professeurs et leurs relations sociales avec leurs collègues, la perception des parents, la violence exercée, etc.

Des études révèlent qu'un apprentissage des compétences sociales entraîne sur une période de 3 à 5 ans une augmentation des résultats scolaires et une diminution de la violence⁴. Les compétences sociales, émotionnelles et éthiques favoriseraient en effet les capacités des élèves à apprendre et à résoudre les problèmes de manière non violente⁵.

1.2. Les composantes du climat scolaire

Le climat scolaire admet plusieurs dimensions. Pour le School Climate Center « le climat scolaire renvoie à la qualité et au style de vie à l'école. Le climat scolaire repose sur les modèles que les personnes ont de leur expérience de vie à l'école. Il reflète les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'enseignement, d'apprentissage, de management et la structure organisationnelle inclus dans la vie de l'école »⁶. L'OCDE ajoute que la qualité du bâti scolaire influence fortement ce climat.

Il en ressort que le climat scolaire se compose de cinq éléments principaux.

1.2.1. Les relations

Les relations influencent le climat scolaire. Pour que ce dernier soit optimal, des relations positives entre tous sont importantes. Ce sont par exemple les décisions partagées, la participation des élèves dans l'apprentissage et la discipline, la collaboration, la valorisation de la diversité, l'entraide, le support mutuel, l'investissement de la communauté scolaire, la participation des parents aux décisions, les programmes d'assistances aux familles, la vision mutuelle parents-professeurs sur l'apprentissage et le comportement.

Les relations positives entre les membres de la communauté scolaire contribuent à créer un climat émotionnel sain et favorable à l'apprentissage. Il est évident que les relations constituent un point majeur du climat scolaire, si les relations entre les différents acteurs sont bonnes, le travail sera plus qualitatif. Le climat émotionnel est en jeu.

⁴ COHEN J., 2006, "Social, Emotional, Ethical and Academic Education: Creating a Climate for Learning, Participation in Democracy and Well-being", *Harvard Educational Review*, vol. 76, n° 2, p. 201-237, ZINS et AL., 2004

⁵ BERKOWITZ and BIER, 2005; ZINS, WEISSBERG, WANG and WALLBERG, 2004

⁶ COHEN J., MCCABE E. M., MICHELLI N. M., PICKERAL T., 2009, "School Climate: Research, Policy, Teacher Education and Practice", *Teachers College Record*, vol. 111, n° 1, p. 180-213

Des relations de confiance et de respect mutuel favorisent un sentiment de sécurité au sein de l'établissement scolaire. Du côté des élèves, lorsqu'ils se sentent en sécurité émotionnelle et physique, ces derniers sont davantage encouragés à s'exprimer et à participer activement en classe.

Les relations positives avec les enseignants, les pairs et les membres de l'administration peuvent renforcer l'engagement des élèves dans leur apprentissage. Des relations positives peuvent contribuer à réduire les comportements perturbateurs en classe.

Les relations entre les personnels de l'école et les parents sont également importantes. Une communication ouverte et des relations de confiance entre les enseignants et les parents favorisent la participation des parents à la vie scolaire de leurs enfants, ce qui peut avoir un impact positif sur le climat scolaire.

1.2.2. L'enseignement et l'apprentissage

Chaque enseignant a ses propres stratégies pour transmettre les savoirs nécessaires aux élèves, cependant certains points revêtent une importance majeure. Par exemple : la pédagogie différenciée, les attentes élevées en matière de réussite, l'aide apportée si besoin, l'apprentissage relié à la vraie vie, les récompenses, la valorisation de la créativité, la participation encouragée, l'enseignement de l'apprentissage social, émotionnel et éthique en lien avec les disciplines, la formation continue, l'évaluation des pratiques, le soutien et la disponibilité de l'administration, la vision irréfutable et claire du projet de l'école.

D'après l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) la qualité de la relation entre les enseignants et les élèves dépend de la qualité du climat scolaire. L'OCDE met également l'accent sur le niveau du moral et l'engagement des enseignants.

1.2.3. La sécurité

La sécurité, point indispensable pour un climat serein. On pense aux plans de crise, règles claires communiquées, réponses claires aux violations de la règle, sentiment de sécurité, réponses au harcèlement, résolutions des conflits et bien d'autres encore.

Elle comprend la sécurité des locaux, des biens et des personnes, la lutte contre les violences, les conduites à risque.

Pour Gottfredson, la perception d'une faiblesse de la justice scolaire, c'est-à-dire la mauvaise application du règlement scolaire, est un des facteurs explicatifs majeurs de la violence à l'école⁷.

Les règles doivent être claires, transparentes et compréhensibles.

⁷ GOTTFREDSON D. C., 2001, *Schools and Delinquency*, Cambridge, University Press

Selon le programme PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis), les problèmes de discipline se sont aplanis entre 2000 et 2009.

1.2.4. L'environnement physique

L'environnement physique reste un point important, par exemple la propreté, un espace et du matériel adéquats, l'esthétisme, les offres extrascolaires sont des points non négligeables.

L'environnement physique aura un impact significatif sur le moral, les relations, les performances, la santé ainsi que sur la satisfaction des différents acteurs.

D'après l'OCDE, le climat scolaire dépend largement de la qualité du bâtiment scolaire. Sa vétusté, sa propreté, sa taille, sa luminosité, son chauffage, et le niveau sonore des bâtiments sont des éléments ayant une incidence sur le moral des enseignants et des élèves et par corrélation sur le climat scolaire.

L'aménagement spatial améliore le bien-être dans une classe. Il agit sur les interactions des élèves et des enseignants, sur le climat scolaire et sur les apprentissages.

Il comprend l'environnement physique des salles de classe, les espaces interstitiels et les espaces extérieurs qui peuvent tout autant être des lieux de bien-être, que des vecteurs d'insécurité et de violence.

L'aménagement de la salle de classe est l'organisation de l'espace classe et du matériel. Il fait partie de l'environnement physique et est donc une composante du climat scolaire. L'aménagement spatial de la classe exercera donc un rôle sur le climat scolaire. Le coin regroupement d'une salle de classe est un aménagement spécifique faisant parti de l'environnement physique. Il exercera donc une influence sur le climat de classe et sur le climat scolaire.

1.2.5. Le sentiment d'appartenance

Le sentiment d'appartenance est le sentiment d'être relié à la communauté scolaire.

On se sent bien dans un endroit où nous sommes acteurs. Le sentiment d'appartenance se construit grâce au partage de la même vision et des mêmes objectifs communs. Il se développe par l'adoption d'un rôle propre à chacun. L'appartenance à un groupe permet d'obtenir de l'affection, de se sentir écouté, de se sentir important et de recevoir la preuve de sa propre existence.

1.2.6. D'autres facteurs pouvant être pris en compte

En effet d'après School Climate Center, d'autres éléments peuvent être pris en compte pour caractériser le climat scolaire.

Ce sont tout d'abord la participation significative, c'est-à-dire le fait que les élèves se sentent engagés dans des activités scolaires avec leurs pairs et les professeurs. Les élèves sont acteurs de l'école.

Nous retrouvons également les réactions face aux comportements à risque. Les élèves désapprouvent les conduites à risque de leurs pairs comme la consommation de produits toxiques, l'apport d'armes à l'école ou bien d'autres situations encore.

En dernier, une attention portée par l'école à la vie familiale est importante. Les élèves sentent que les adultes de l'école respectent leur environnement et leur culture familiale.

Les auteurs travaillant sur la même thématique retiennent les mêmes critères que ceux du School Climate Center.

Les recherches de l'OCDE sont en concordance avec la littérature citée et pour eux, le climat scolaire relève de six facteurs. On retrouve la relation :

- La relation entre les enseignants et les élèves (pareil que pour le School Climate Center) ;
- Les problèmes de violence, de harcèlement, de brimade et d'intimidation ;
- Les questions d'ordre et de discipline (ces deux derniers critères sont inclus dans la notion de sécurité) ;
- La qualité du bâtiment scolaire (assimilable à l'environnement physique) ;
- L'engagement des élèves ;
- Le niveau du moral et de l'engagement des enseignants.

Dans cette définition on retrouve les mêmes composantes principales que celles du School Climate Center. Viennent tout de même se rajouter l'engagement des élèves ainsi que le niveau du moral et de l'engagement des enseignants.

Konu et Rimpela⁸ ont conçu en 2002 un modèle du bien-être à l'école comportant quatre composantes principales. Ce modèle montre la complexité du concept évalué à partir d'indicateurs multidimensionnels, ce sont :

- Les conditions scolaires (having)
- Les relations sociales (loving)

⁸ FLORIN Agnès, GUIMARD Philippe, 2017, La qualité de vie à l'école, Paris, Cnesco, https://www.cnesco.fr/wpcontent/uploads/2017/10/170929_QDV_Florin_Guimard.pdf

- L'accomplissement personnel (being)
- L'état de santé (health)

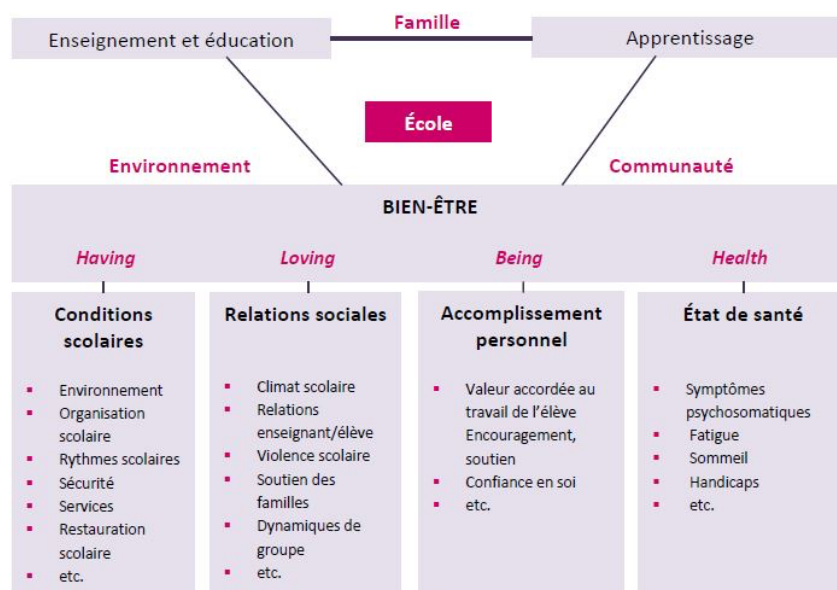


Figure 1 : Modèle du bien-être à l'école de Konu et Rimpela (2002)

Ces quatre aspects du bien-être à l'école se rapprochent également des conditions du climat scolaire préférées par le School Climate Center. On retrouve les relations sociales et les conditions scolaires. Cependant l'accomplissement personnel et l'état de santé sont deux critères non évoqués par le School Climate Center.

En conclusion, le climat scolaire se décline sous diverses définitions. Néanmoins, toutes partagent des éléments communs : les relations sociales, la sécurité, l'environnement physique et les apprentissages. Ces quatre aspects sont essentiels dans les différentes conceptions du climat scolaire.

1.3. Les effets du climat scolaire

1.3.1. Les effets sur les apprentissages

La relation entre le climat scolaire positif et la réussite des élèves a bien été établie internationalement⁹. Un climat scolaire positif affecterait fortement la motivation à apprendre, favoriserait l'apprentissage coopératif, la cohésion du groupe et la confiance mutuelle.

⁹ COHEN J., 2006, "Social, Emotional, Ethical and Academic Education: Creating a Climate

La recherche anglo-saxonne¹⁰ montre que le climat scolaire influence la réussite des élèves notamment en mathématiques, en écriture et en lecture. Les élèves apprennent mieux et sont plus motivés lorsqu'ils se sentent valorisés.

Aux États-Unis et sur la base des données de PISA en 2003, Cheema et Kitsantas en 2014 ont montré une corrélation positive significative entre le climat disciplinaire et les performances en mathématiques des élèves¹¹. Dans tous les systèmes éducatifs, l'indice de climat disciplinaire impacte positivement la performance en mathématiques. Dans les études PISA, une année scolaire correspond à une tranche de 40 points sur la performance. Les valeurs les plus élevées sont observées notamment en Australie avec 25 points, en Nouvelle-Zélande avec 25,5 points et aux États-Unis avec 21,5 points. C'est à dire que par exemple aux États-Unis, une augmentation d'une unité sur l'indice de climat disciplinaire implique, pour l'élève au sein de son école l'équivalent de plus d'une demi-année scolaire.

Le comportementalisme est à l'origine de la pédagogie par objectifs. Il repose sur le fait que, pour qu'il y ait progrès, il faut qu'il y ait des renforcements positifs. On parle de pédagogie bienveillante. L'éducation bienveillante ou éducation positive est une approche qui met en avant le respect, la compréhension, la bienveillance et la communication ouverte. Les enfants sont traités avec respect et dignité. Leurs besoins émotionnels et psychologiques sont pris en compte. Les sept principes de l'éducation bienveillante sont les suivants :

- Le respect mutuel ;
- La communication bienveillante ;
- L'empathie ;
- L'autonomie et la responsabilité ;
- Les limites bienveillantes ;
- L'encouragement et le renforcement positif ;
- La résolution de conflits non violents.

for Learning, Participation in Democracy and Well-being", *Harvard Educational Review*, vol. 76, n° 2, p. 201-237

¹⁰ HOY Wayne K., HANNUM John W., 1997, "Middle School Climate: An Empirical Assessment of Organizational Health and Student Achievement", *Educational Administration Quarterly*, vol. 33, n° 3, p. 209-311

¹¹ CHEEMA, J. R., & KITSANTAS, A., 2014, Influences of disciplinary classroom climate on high school student self-efficacy and mathematics achievement: A look at gender and racial-ethnic differences. *International Journal of Science and Mathematics Education*, 12(5), 1261 – 1279. <http://dx.doi.org/10.1007/s10763-013-9454-4>

Mettre en place l'éducation bienveillante dans les écoles est une démarche qui demande un engagement continu de la part des enseignants, des personnels et des parents.

La bonne qualité du climat scolaire est associée à un taux significativement plus bas d'absentéisme¹².

Une étude a été menée sur les relations entre milieu social, climat scolaire et réussite scolaire en Israël¹³. Elle développe une évaluation fiable et complète du rôle du climat de l'école dans la relation entre le milieu social et la réussite scolaire. Cette étude montre qu'un climat scolaire positif peut atténuer l'influence du milieu social des élèves sur la réussite scolaire.

Certains auteurs ont fait valoir qu'un climat scolaire favorable contribuerait positivement aux résultats des élèves, au-delà de l'influence négative du milieu social¹⁴. Ces auteurs ont suggéré que le climat scolaire agirait comme un **compensateur** des origines sociales défavorisées, contribuant à des résultats scolaires supérieurs à ceux attendus au regard de l'origine sociale.

D'autres chercheurs¹⁵ ont montré que le milieu social d'une école influe sur son climat scolaire, qui à son tour influe sur la réussite scolaire. Chez certaines populations, le stress lié à la pauvreté, à la criminalité ou à d'autres problèmes sociaux, fait qu'il est plus difficile d'assurer la sécurité et les conditions nécessaires à l'amélioration des compétences des élèves. Parallèlement, des études antérieures ont mis en évidence les relations entre la pauvreté de la population et la violence scolaire, ainsi qu'entre la violence scolaire et de faibles compétences ou une perception négative de ses compétences. Cette explication considère l'influence du climat de l'école comme un **médiateur** de la relation entre l'origine sociale et les performances académiques.

D'autres chercheurs ont montré que la relation entre le milieu social et les performances académiques diffère selon les écoles et leur climat scolaire. La relation entre le milieu social de l'élève ou celui de l'école, et la réussite scolaire pourrait être **modérée** par le climat scolaire.

¹² DE JUNG et DUCKWORTH, 1986 ; PURKEY et SMITH, 1983 ; REID, 1982 ; RUMBERGER, 1987 ; SOMMER, 1985

¹³ BERKOWITZ Ruth, GLICKMAN Hagit, BENBENISHTY Rami, BEN-ARTZ Elisheva, RAZ Tal, LIPSHTADT Nurit et AVIT ASTOR Ron, *Les relations entre milieu social, climat scolaire et réussite scolaire en Israël*, Éducation & formations, 2015, Climat scolaire et bien-être à l'école, 88-89, pages 123-144, <https://shs.hal.science/halshs-03534419v1/document>

¹⁴ BRAND, FELNER et ALII, *Les relations entre milieu social, climat scolaire et réussite scolaire en Israël*, 2015, file:///Users/ladifre/Downloads/depp-2015-EF-88-89-relations-entre-milieu-social-climat-scolaire-et-reussite-scolaire-israel_510608-2.pdf

¹⁵ Ibid

La conclusion de cette étude est la suivante : un bon climat scolaire améliore les résultats des élèves en permettant de surmonter certains obstacles liés aux caractéristiques socioéconomiques initiales. Il exerce une influence significative sur leur capacité à apprendre et développe leurs compétences scolaires.

1.3.2. Les effets sur les personnels

Un mauvais climat scolaire impacte de façon très négative les équipes éducatives. Un climat scolaire positif, au contraire, constitue un appui pour la stabilité de l'équipe éducative.

Aux États-Unis un des problèmes majeurs est l'instabilité des équipes enseignantes¹⁶. Cela s'expliquerait par le manque de soutien administratif, par l'impression de n'exercer aucune influence sur l'école et par les problèmes de disciplines.

Une étude québécoise¹⁷ montre les effets du soutien ressenti ou non par les enseignants débutants sur la qualité de leur moral et de leur engagement, qui influe directement sur la qualité de leur enseignement. En effet dans le livre *Enseignants dans la violence*, une recherche a été menée par Denis Jeffrey qui est professeur d'éthique à l'université LAVAL à Québec et Fu Sun. Cette recherche vise à déterminer s'il existe un lien entre les violences subies par les enseignants et leur désir de quitter la carrière. Au Québec, 20% des enseignants quittent leur fonction dans les premières années de travail. Il en ressort que la violence majoritaire est la violence verbale (connue par 90% des enseignants interrogés). Pour les agressions plus graves contre les enseignants, 20 cas impliquent des familles d'élèves et 24 cas concernent leurs collègues. La qualité de l'accueil des équipes et le soutien de la direction sont un facteur majeur de risque ou de protection. S'il existe une coopération entre adultes le risque de victimation et de décrochage enseignant est nettement moins élevé. La probabilité de quitter la carrière augmente avec la violence des élèves et la déception quant au climat relationnel entre adultes.

Nous retiendrons comme motifs d'insatisfactions des enseignants :

- Une insatisfaction très forte concernant la rémunération ;
- Une charge de travail excessive ;
- Un métier faiblement valorisé dans la société ;
- Un manque de soutien, en particulier de la hiérarchie ainsi qu'un manque de collaboration et de partage ;

¹⁶ BOY D., LANKFORD H., GROSSMAN P., LOEB S., WYCKOFF J., 2006, "How changes in entry requirements alter the teacher workforce and affect student achievement", *Education Finance and Policy*, vol. 1, p. 176–216

¹⁷ BLAYA Catherine, JEFFREY Denis, SUN Fu., 2006, *Enseignants dans la violence*, Recherche et formation, Québec, Les Presses de l'Université Laval

- Une forte présence de violence scolaire de la part des parents, des élèves, des collègues, etc.

1.3.3. Les effets sur la sécurité

Le lien entre le climat scolaire et la violence à l'école a fait l'objet d'enquêtes. La première a été réalisée par Denise et Gary Gottfredson en 1983.

Si les facteurs socio-économiques et les facteurs exogènes expliquaient toute la violence à l'école, alors tous les établissements de même catégorie sociale devraient connaître un niveau de violence identique. Or ce n'est pas le cas. Les enquêtes ont démontré que les écarts peuvent être importants : Gottfredson et Godfreson, 1983 ; Debarbieux, 1996 et 2008 ; Cara et Sicot, 1998 ; Benbenishty et Astor, 2005¹⁸

Les causes scolaires de la violence à l'école peuvent provenir :

- De facteurs familiaux et sociaux : les violences à l'école sont perpétrées dans 90% des cas par des personnes faisant partie de l'établissement (pour les 10% restant c'est majoritairement le cas d'un élève renvoyé). La violence est donc au cœur de la vie éducative elle-même. Les facteurs de risque liés à l'éducation familiale sont nombreux, cela veut dire que cette violence à l'école aurait des causes non scolaires.
- Des variables scolaires structurelles : la recherche tentant de mettre en évidence les facteurs de risque expliquant la violence à l'école n'osait pas inclure les variables scolaires. Pourtant cette voie s'est élargie : des variables matérielles comme l'effectif scolaire, organisationnelles comme la stabilité et l'animation des équipes et pédagogiques peuvent participer à la délinquance juvénile. Par exemple la tendance à grouper ensemble les élèves en difficulté dans des classes moins nombreuses est une des erreurs les plus fréquentes, cela est corrélé à une augmentation de la victimation.
- De l'importance des équipes éducatives et du climat scolaire : les recherches de Soule prouvent que dans un échantillon de 234 écoles, les résultats d'une enquête montrent que les facteurs les plus explicatifs de l'augmentation de la victimation sont l'instabilité de l'équipe enseignante, le manque de clarté et l'injustice dans l'application des règles.

¹⁸ DEBARBIEUX Éric, Climat scolaire et prévention de la violence, 2011, Cahier de la sécurité n°16, https://www.ihemi.fr/sites/default/files/publications/files/2019-12/cs16_0.pdf

Le niveau de violence mesuré est plus important dans les zones dites « défavorisées » que dans les autres. L'amplitude des inégalités devant cette violence selon le profil sociologique des établissements est particulièrement forte en France, en comparaison avec d'autres pays d'Europe. Il est cependant trop simple de lier cette situation au seul contexte socio-économique. La difficulté française dans la gestion du phénomène a été mise en avant dans des recherches comparatives internationales : dans des espaces beaucoup plus défavorisés que les quartiers français les plus durs, la violence à l'école est très nettement inférieure¹⁹.

L'exercice de la comparaison entre la France et le Brésil appelle à une conclusion : l'école participe à la construction des situations sociales qu'elle redoute. En France, le collège peut contribuer à la construction d'attitudes d'opposition à l'école en adoptant des politiques répressives et en regroupant les élèves en difficulté dans des classes séparées, créant ainsi des environnements propices à la délinquance juvénile. L'accent mis sur le contrôle des comportements problématiques finit par favoriser la formation de groupes d'élèves délinquants, ce qui alimente un cercle vicieux d'échec scolaire et de confrontation. La violence à l'école est présentée comme une préoccupation majeure, avec des réponses parfois répressives qui ne font qu'aggraver le problème.

Les recherches montrent qu'un climat scolaire positif est un facteur de bien-être, et qu'il joue un rôle important dans la prévention de la violence. Un climat scolaire positif agit de manière favorable sur les états dépressifs, les idées suicidaires et la victimisation²⁰. Un climat scolaire positif est également associé à la réduction : des agressions et de la violence²¹, du harcèlement et du harcèlement sexuel²².

1.4. La mesure du climat scolaire

1.4.1. Au niveau national

Deux enquêtes nationales **complémentaires** sont réalisées par la DEPP.

¹⁹ MOIGNARD B., 2008, *L'école et la rue : fabriques de délinquance*, Paris, Presses Universitaires de France

²⁰ DE PEDRO K., 2012, School Climate Improvement in Schools: A Comprehensive Theoretical and Methodological Approach, Review of the Literature, Rossier School of Education, University of Southern California

²¹ KARCHER M. J., 2002, "Connectedness and School Violence: A Framework for Developmental Interventions", in Gerler E. (dir.), *Handbook of School Violence*, Binghamton, NY, Haworth, p. 7-40

²² ATTAR--SCHWARTZ s., 2009, "Peer Sexual Harassment Victimization at School: The Roles of Student Characteristics, Cultural Affiliation, and School Factors", *American Journal of Orthopsychiatry*, vol. 79, n° 3, p. 407-420

L'enquête nationale Sivilis recueille mensuellement, auprès des chefs d'établissement et des inspecteurs de l'Éducation nationale, les faits graves survenus dans les établissements et écoles dont ils ont la responsabilité. Cette enquête est menée par la DEPP depuis 2007.

Si on prend l'exemple de l'année scolaire 2021/2022, les inspecteurs de l'Éducation nationale ont déclaré 3,0 incidents graves pour 1000 écoliers. Aucun incident grave n'est déclaré pour huit écoles publiques sur dix et dans un établissement du second degré sur trois.

Nous en déduisons que ces statistiques paraissent assez basses. Cependant le terme « incident grave » laisse place à interprétation, tout dépend ce qu'on entend par là. Cette enquête ne fait pas part de plus de précisions.

La violence en milieu scolaire se manifeste principalement par des atteintes verbales aux personnes. Dans les écoles publiques, les écoliers sont impliqués comme auteurs dans 58 % des incidents graves déclarés par les IEN et les familles dans 33 % des cas²³.

Deuxièmement la DEPP mène des enquêtes nationales de climat scolaire et de victimisation. Elles interrogent périodiquement des élèves et des personnels pour prendre en compte leur point de vue sur le climat scolaire et connaître les éventuelles atteintes subies à l'école. Entre 2011 et 2023, 9 enquêtes de ce type ont été menées.

Pour les élèves, les points suivants sont mesurés :

- Le climat scolaire : ambiance dans l'école, dans la classe, relations avec les enseignants, etc. ;
- L'expérience scolaire : le regard de l'élève sur l'apprentissage, les locaux, la cantine, etc. ;
- Les éventuelles atteintes subies.

Pour les membres du personnel ce sont :

- Le climat scolaire : relations sociales avec les personnels, sentiment d'insécurité ;
- Les conditions de travail : le temps de travail, la reconnaissance, les moyens humains et matériels, etc. ;
- Les éventuelles atteintes subies.

²³ FRÉCHOU H., 2023, « Résultats de l'enquête Sivilis 2021-2022 auprès des écoles publiques et des collèges et lycées publics et privés sous contrat », *Note d'information*, n°23.02, DEPP. <https://doi.org/10.48464/ni-23-02>

Comme résultats de cette enquête auprès des élèves, je prends l'exemple de celle de 2022. 95,8% des écoliers considèrent « bien » ou « tout à fait bien » apprendre dans leur classe. La très grande majorité des élèves entretiennent de bonnes relations dans le cadre scolaire.

On note un léger décalage entre les garçons et les filles qui se sentent moins en sécurité dans le cadre scolaire qu'eux. 24,7% des élèves déclarent avoir été victimes d'au moins une violence de façon répétée²⁴.

Côté personnel, je choisis l'exemple de 2022 également. Plus de neuf personnels sur dix jugent favorablement leurs relations avec les membres de la communauté éducative et se sentent en sécurité dans leur école. Cependant, 55 % d'entre eux jugent qu'il y a un peu ou beaucoup de violence²⁵. Par ailleurs, la très grande majorité des personnels a le sentiment, dans le cadre de leur travail, de faire quelque chose d'utile aux autres et de faire des choses qui leur plaisent et qui ont du sens.

Néanmoins, pour un personnel sur deux, les conditions d'exercice sont dégradées avec un déficit de reconnaissance de la part de l'institution et neuf sur dix expriment une forte insatisfaction au sujet de la rémunération²⁶. Seulement 9% des personnels du premier degré estiment être rémunérés à leur juste valeur, ce qui est très bas. Pareil pour les directeurs qui soulignent le manque de temps pour ceux qui sont déchargés partiellement d'enseignement, seuls 18% d'entre eux jugent disposer de temps suffisant pour effectuer leur travail. 50% des enseignants estiment recevoir le respect mérité de la part de leur hiérarchie et un soutien satisfaisant dans les situations difficiles.

Les principaux motifs d'insatisfaction professionnelle sont les suivants²⁷ :

- Une insatisfaction très forte au sujet de la rémunération
- Une charge de travail excessive
- Un métier faiblement valorisé dans la société

²⁴ TRAORE B., 2022, "Résultats de la première enquête de climat scolaire et victimation auprès des élèves de CM1-CM2 : 92,4 % d'entre eux déclarent se sentir "bien" ou "très bien" dans leur école, *Note d'Information* n° 22.08, DEPP. <https://doi.org/10.48464/ni-22-08>

²⁵ Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, *note d'information*, n°23.15. DEPP, 2023 file:///Users/ladifre/Downloads/ni-23-15-154655_0.pdf

²⁶ FRÉCHOU H., SIMON C. 2023, "Résultats de l'enquête nationale de climat scolaire et de victimation 2022 auprès des directeurs d'école et des enseignants du premier degré", *Note d'Information*, n° 23.15, DEPP. <https://doi.org/10.48464/ni-23-15>

²⁷ FLORIN Agnès, Cnesco, Vidéo conférence sur le bien-être à l'école, 2024, <https://www.youtube.com/watch?v=bTSHiZJ2pfk&t=152s>

- Un manque de soutien, en particulier de la hiérarchie ainsi qu'un manque de collaboration et de partage
- Une forte présence de violence scolaire de la part des parents, des élèves, des collègues, etc.

1.4.2. Au niveau local

Sur le plan local l'application Enquête Locale Climat Scolaire (ELCS) adresse des questions destinées aux élèves, aux personnels et aux parents et permet de dresser un état des lieux de l'expérience de chacun dans l'école ou l'établissement et du climat scolaire. Ces enquêtes sont réalisées sur la base du volontariat, l'initiative revient aux équipes de direction.

Cette enquête cherche à diagnostiquer ; c'est-à-dire qu'elle évalue le climat scolaire et établit un diagnostic partagé. Agir est le mot d'ordre : à la suite des résultats des mesures à court et à long terme seront prises.

Elle s'inscrit dans l'objectif de la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école et de la République.

L'application est conçue comme une aide au pilotage interne des établissements publics locaux d'enseignement (EPLE) et des écoles et doit contribuer à harmoniser les pratiques de mesure de climat scolaire entre les académies.

1.5. L'amélioration du climat scolaire

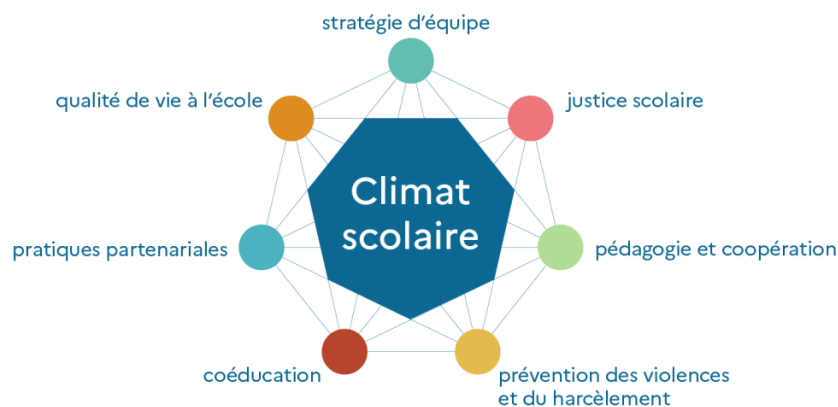
1.5.1. Quel intérêt d'agir sur le climat scolaire ?

Agir sur le climat scolaire permet d'améliorer les résultats scolaires, le bien-être des élèves et des personnels et de diminuer les inégalités scolaires ainsi que l'absentéisme, les violences et le harcèlement.

La recherche scientifique et notamment PISA (programme international de l'OCDE), prouve qu'un climat scolaire serein influence la réussite des élèves, fait diminuer les problèmes de décrochage professionnel des enseignants et a un impact sur la sécurité en milieu scolaire.

Cela concerne tous les adultes de l'établissement, les parents et les partenaires, les élèves en deviennent également acteurs.

Eduscol est un site d'accompagnement pédagogique du ministère de l'éducation nationale à destination de tous les professionnels de l'éducation. Il propose une démarche d'amélioration du climat scolaire en 7 axes.



Eduscol, La démarche d'amélioration du climat scolaire en 7 axes ou facteurs

Il est possible d'améliorer le climat scolaire en portant son attention sur les pratiques professionnelles, les organisations retenues, la connaissance que l'on a des élèves, le contexte local et les partenariats.

Concrètement, les stratégies d'équipe permettent la cohérence et la constance des actions mises en place et qui reposent sur une culture et un projet commun.

La justice en milieu scolaire permet aux élèves de s'approprier les règles communes, ils se sentent protégés par ces dernières et par la manière dont elles sont appliquées.

La prévention des violences et du harcèlement passe par la mise en place d'un plan de prévention, la gestion et l'anticipation des conflits et des discriminations.

La pédagogie et les coopérations interrogent la manière dont les enseignants permettent aux élèves de développer leurs connaissances et leurs compétences et orientent leur motivation vers les activités mises en place.

Les pratiques partenariales comprennent les acteurs départementaux ou académiques, les représentants d'autres institutions comme la police ou la santé par exemple, les associations partenaires de l'école et les chercheurs en éducation.

La coéducation permet aux familles d'être entendues et respectées pour pouvoir s'emparer des questions éducatives.

La qualité de vie et le bien-être à l'école peuvent être améliorés en menant une réflexion sur les espaces scolaires par exemple. Ils peuvent être significativement améliorés, notamment à travers le coin regroupement dans une salle de classe. Un coin regroupement bien aménagé crée un environnement accueillant où les élèves se sentent en sécurité pour partager leurs idées, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance. En favorisant les échanges sociaux, cet espace contribue à la cohésion de groupe, ce qui améliore le bien-être émotionnel des élèves.

De plus, en stimulant l'interaction et la participation active, le coin regroupement rend l'apprentissage plus dynamique et engageant. Il soutient également l'inclusion, en étant accessible à tous les élèves. Sa flexibilité permet également d'adapter les activités selon les besoins des élèves.

S'emparer d'un de ces domaines conduit à en investir d'autres. Ces domaines d'actions sont interdépendants, ils ne fonctionnent pas seuls.

Pour éviter une dégradation du climat scolaire, il faut penser à prévenir les violences également. Les actions à conduire relèvent de la sensibilisation des professionnels et des élèves. Il faut porter une attention première aux harcèlements ainsi qu'aux jeux dangereux.

1.5.2. L'impact des compétences psychosociales sur le climat scolaire

1.5.2.1. Définition des compétences psychosociales

Les compétences psychosociales (CPS) ont pour origine les travaux menés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans les années 1980 et 1990 pour identifier les aptitudes transculturelles qui permettent de faire face aux exigences de la vie quotidienne. Leur but était d'agir en amont sur la prévention des comportements nocifs et à risque ou des problèmes de santé mentale, en remontant aux déterminants psychiques qui permettent de faire des choix éclairés²⁸.

Les compétences psychosociales désignent les aptitudes qu'une personne mobilise pour faire face aux exigences de la vie quotidienne et prendre part opportunément à la vie sociale²⁹.

Les traits de personnalité ou de caractères d'une personne se distinguent des CPS. Les CPS se caractérisent par la possibilité de changement et de développement, elles sont modifiables³⁰.

Parmi ces compétences on retrouve l'empathie, la régulation de ses émotions, la capacité d'adaptation, la capacité à communiquer efficacement, etc...

²⁸ Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, *Compétences psychosociales : genèse et connaissances : vers une définition et une classification actualisée des CPS*, <https://eduscol.education.fr/document/51607/download>

²⁹ Eduscol, *Développer les compétences psychosociales chez les élèves*, <https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competenences-psychosociales-chez-les-eleves>

³⁰ Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, *Compétences psychosociales : genèse et connaissances : vers une définition et une classification actualisée des CPS*, <https://eduscol.education.fr/document/51607/download>

Ces compétences ont pour objectifs d'améliorer les relations à soi, aux autres et aux apprentissages. Elles sont donc intrinsèquement liées au cadre scolaire.

D'après l'OMS, les compétences psychosociales se distinguent en ce qu'elles recouvrent la « capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être psychique et à le démontrer par un comportement adapté et positif lors d'interaction avec les autres, sa culture et son environnement »³¹. En d'autres termes, les CPS désignent les aptitudes psychologiques qu'un individu met en œuvre pour s'insérer et agir dans la société³².

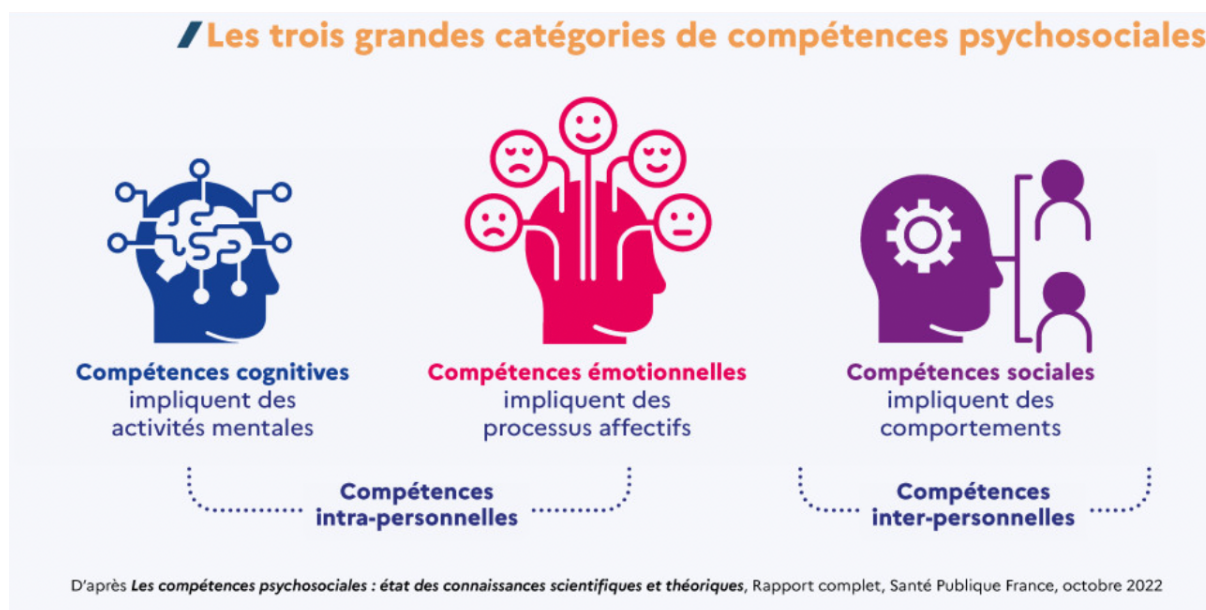


Figure 2 : Les trois grandes catégories de CPS d'après Santé Publique France

D'après le rapport complet de Santé Publique France paru en octobre 2022 sur les compétences psychosociales, on distingue les compétences intra-personnelles des compétences inter-personnelles.

Les compétences intra-personnelles se réfèrent à la capacité d'une personne à se comprendre elle-même. Les compétences cognitives et émotionnelles sont des compétences intra-personnelles.

Les compétences inter-personnelles sont, quant à elles, les qualités personnelles d'une personne, l'ensemble de ses capacités. Les compétences sociales sont des compétences inter-personnelles.

³¹ OMS, *Life skills education for children and adolescents in schools*, https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/63552/WHO_MNH_PSF_93.7A_Rev.2.pdf?sequence=1&isAllowed=y, 1994

³² Ibid

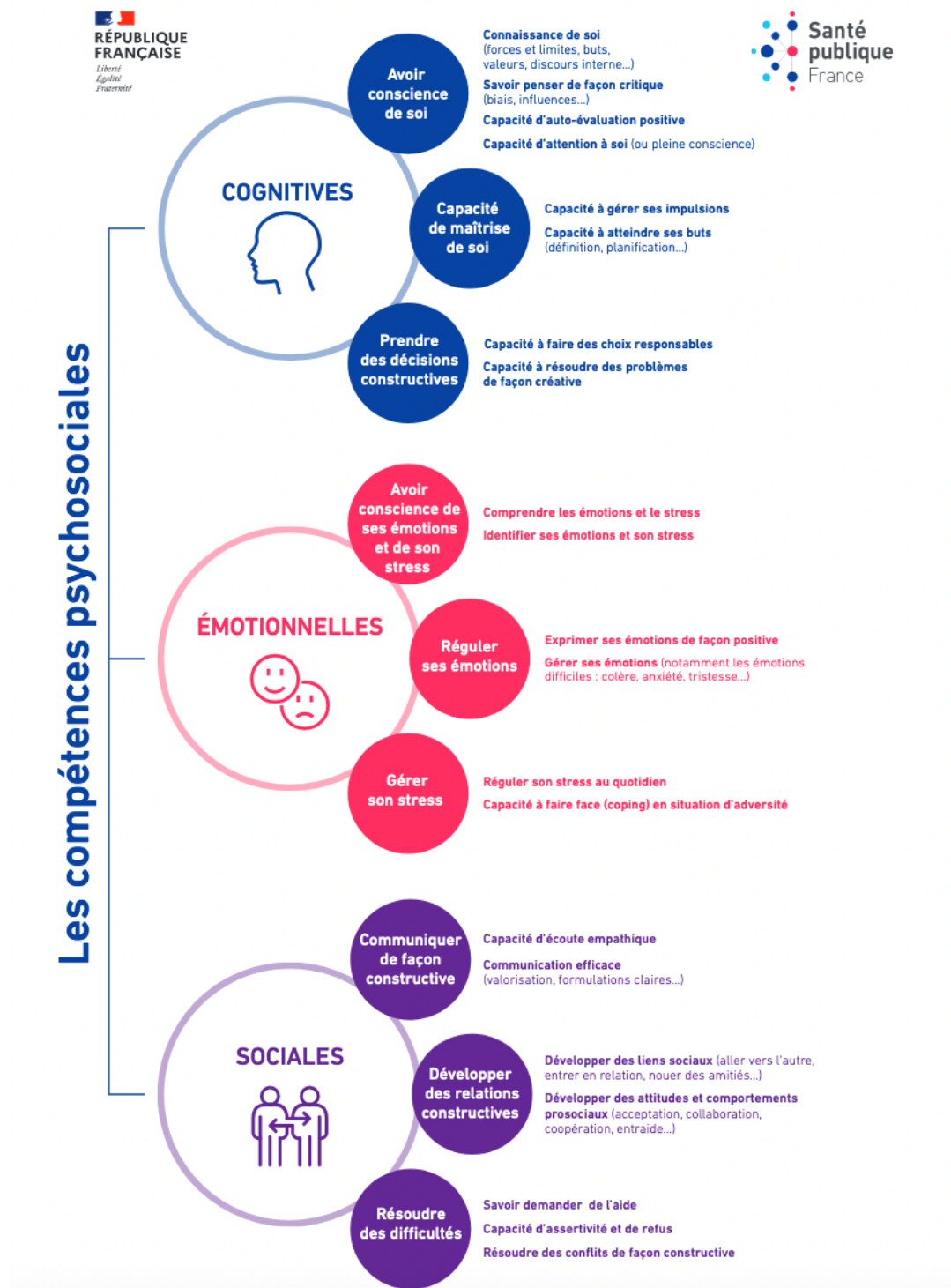


Figure 3 : Les CPS détaillées par Santé publique France Protocole de recherche³³

³³ Santé Publique France, Les compétences psychosociales, <https://eduscol.education.fr/document/53901/download>

1.5.2.2. Effets du développement des compétences psychosociales en milieu scolaire

Le développement des compétences psychosociales constitue un levier majeur pour répondre aux défis auxquels l'école est confrontée. En effet **il contribue au développement d'attitudes positives envers l'école, à l'amélioration de la réussite scolaire et du climat de classe ainsi qu'à l'épanouissement des élèves**³⁴.

Il favorise l'autonomisation et renforce le pouvoir d'agir des personnes, le maintien d'un état de bien-être psychologique, la construction de relations saines et positives, l'adoption de comportements favorables à la santé et la réduction des comportements à risques³⁵.

Développer les compétences psychosociales c'est agir pour :

- Aider les enfants à mieux faire face aux situations de la vie quotidienne ;
- Favoriser une meilleure santé globale ;
- Mieux vivre ensemble pour un climat scolaire favorable ;
- Améliorer la réussite éducative et plus tard professionnelle³⁶.

Dimension	Effets documentés
Amélioration des compétences psychosociales	Identification des émotions, autorégulation, résolution de problèmes, résolution de conflits, capacité à résister à la pression du groupe, capacité à se fixer des objectifs, capacité à prendre des décisions responsables (109)
Modification des attitudes	Auto-évaluation positive, attitudes positives envers l'École, sentiment d'intégration à l'école, attitudes négatives par rapport aux comportements violents et à la consommation de substances psychoactives (108)
Amélioration des comportements relationnels	Relations constructives, soutien social, attention portée aux autres, empathie, résolution de problèmes de manière prosociale, coopération (86, 107)
Réduction de comportements problématiques	Amélioration du climat de classe, réduction des violences physiques et verbales, du harcèlement scolaire et des actes délinquants (107)
Réduction des problèmes de santé mentale	Réduction des symptômes de stress, d'anxiété, de dépression et du retrait social, de pensées et tentatives suicidaires (83, 86, 107)
Amélioration des résultats scolaires	Réussite en lecture et mathématiques, performances aux évaluations standardisées, amélioration des moyennes scolaires et des compétences académiques (101, 105, 107)

Figure 4 : Synthèse des effets des programmes CPS en milieu scolaire³⁷

³⁴ Eduscol, *Développer les compétences psychosociales chez les élèves*, <https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competences-psychosociales-chez-les-eleves>

³⁵ Ibid

³⁶ Académie de Paris, *Les compétences psychosociales*, <https://www.ac-paris.fr/les-competences-psychosociales-cps-128435>

³⁷ Santé publique France, *Les compétences psychosociales : état des connaissances scientifiques et théoriques*, page 78, 2021, file:///Users/ladifre/Downloads/rapport-cps-36035.pdf

Les programmes de développement des CPS sont en plein essor ces dernières années. Ces programmes sont portés conjointement par différents milieux de la santé publique, de l'Éducation nationale, et dans de nombreux territoires.

Les professionnels, les scientifiques et les politiques partagent le constat que les enfants doivent pouvoir mobiliser ces compétences, et les renforcer tout au long de leurs apprentissages et dans tous les milieux de vie³⁸.

L'école est un lieu privilégié pour le développement des compétences psychosociales.

1.6. Le climat de classe

Un bon climat de classe dépend d'un bon climat scolaire collectif, il est une composante du climat scolaire. Le climat de classe est un préalable pour que le professeur puisse enseigner. Il repose sur le type de relations qu'entretiennent les élèves entre eux et avec leur enseignant mais également sur les dimensions organisationnelles et spatiales de la salle de classe.

Ambrose, Bridges, DiPietro, Lovett et Norman en 2010 définissent le climat de classe comme « l'ensemble des milieux intellectuels, sociaux, émotionnels et physiques dans lequel les étudiants apprennent ». Deux types d'éléments sont mis en avant quant aux facteurs déterminants le climat d'une classe :

- Les facteurs environnementaux propres au contexte physique de la classe ;
- Les facteurs cognitifs, affectifs et comportementaux des interactions.

Il ressort de ces définitions que le climat de classe a les mêmes aspects/composantes que le climat scolaire mais à une moindre échelle qui est celle de la classe.

• On retrouve dans le climat de classe un **volet apprentissage**. Cela comprend la pédagogie d'apprentissage mise en place par l'enseignant. Par exemple un apprentissage actif peut être mis en place avec une grande place laissée à la participation des élèves lors des séances d'enseignement. Au contraire des apprentissages plutôt transmissifs peuvent également être mis en place, cela revêt un caractère plutôt magistral mais qui est parfois nécessaire lors de séances spécifiques. L'aménagement spatial de la classe joue ici un rôle. Un aménagement de la salle de classe en U induit des apprentissages plutôt actifs par exemple.

³⁸ Académie de Paris, *Les compétences psychosociales*, <https://www.ac-paris.fr/les-competences-psychosociales-cps-128435>

Dans le volet apprentissage du climat de classe nous pouvons également parler du statut donné à l'erreur. Est-ce que la pédagogie mise en place par l'enseignant perçoit l'erreur comme formatrice et positive ? Ou au contraire l'erreur est-elle sanctionnée ? Dans ce deuxième cas la participation des élèves peut être limitée par la peur de mal faire. Au contraire dans une pédagogie bienveillante l'erreur se révèle utile. Nous avons tous déjà entendu la fameuse phrase « c'est en se trompant que l'on apprend ». Il est important de voir l'erreur comme quelque chose de positif et d'encourager les élèves à participer, à se tromper et donc à apprendre.

- Le climat de classe revêt également un **volet social et relationnel**. Cela inclut les relations entre l'enseignant et les élèves mais aussi entre les élèves entre eux.

Afin de créer un véritable groupe classe, les enseignants peuvent mettre en place des jeux coopératifs par exemple. La coopération aide à former un groupe, à comprendre que chacun a son importance et que l'action de l'un a une incidence sur celle des autres. Des jeux de société coopératifs sont des outils appelant à développer des valeurs telles que l'écoute, le respect de l'autre, la solidarité, l'esprit critique, la communication et bien d'autres encore³⁹. Leur principe de base consiste en l'aide mutuelle pour vaincre un élément extérieur, ou parvenir ensemble à un but commun. Tout le monde gagne ou personne ne gagne⁴⁰.

En rapport avec mon sujet de mémoire qui est l'aménagement spatial de la classe de classe, il serait intéressant par exemple de créer un espace dans la classe où les élèves auraient à disposition des jeux coopératifs. Il serait un lieu où les élèves aiment se retrouver et apprennent à former un groupe classe. Cela impacterait directement de manière positive le climat de classe.

Cet aspect inclut également la sécurité qui est garantie par l'enseignant. En effet l'enseignant est le garant de la sécurité dans une classe. Il doit pouvoir réguler les conflits entre les élèves et faire en sorte qu'aucun élève ne soit mis de côté, harcelé ou subisse une quelconque forme de violence par ses autres camarades. On a déjà entendu dans les médias des affaires d'élèves harcelés dans lesquelles les professeurs étaient passifs ou voire pire devenaient également acteurs de ce harcèlement.

³⁹ CALELLA Stéphane, PAIN Emmanuelle, JOFFRE Alain, Projet pédagogique coopératif, OCCE, https://ad17.occe.coop/uploads/59_E2D75/docs%20%C3%A0%20t%C3%A9l%C3%A9charger/projet_jeux_de_plateau.pdf

⁴⁰ Ibid

Il est donc de son ressort de réussir à mettre en place un climat de classe serein et sécurisé dénué de toutes violences.

- Enfin le climat de classe est composé d'un dernier **aspect : le physique**. L'aménagement spatial d'une salle de classe développe le sentiment d'appartenance des élèves s'ils s'y sentent bien. Le sentiment d'appartenance peut passer par les affichages de la classe qui seront réalisés avec les élèves. Cela peut également passer par l'aménagement même de la salle qui a été décidé avec les élèves. On peut aussi se sentir bien dans un espace si on aime y passer du temps. Le coin regroupement est un espace de la classe agréable dans lequel les élèves aiment se retrouver. C'est un espace spécifique d'une salle de classe qu'on retrouve impérativement en maternelle mais également à l'élémentaire. Il crée un environnement propice à l'apprentissage collaboratif et est un endroit apprécié des élèves.

L'aménagement spatial d'une salle de classe, combiné avec la pédagogie de l'enseignant, joue un rôle crucial sur le climat de classe et a un effet direct sur les relations dans une classe.

En conclusion de cette première partie consacrée à l'exploration du climat scolaire, nous avons examiné ses différentes composantes, leurs effets significatifs sur le bien-être et sur l'apprentissage des élèves, ainsi que les diverses méthodes de mesure et d'évaluation utilisées dans la recherche en éducation. À travers cette analyse approfondie, il est apparu clairement que le climat de classe joue un rôle crucial sur le bien-être des élèves et de l'enseignant, sur la réussite scolaire et le développement global des élèves.

Pour la deuxième partie de ce mémoire, nous aborderons l'aménagement spatial de la classe, un aspect souvent mis de côté mais intrinsèquement lié au climat de classe. L'espace physique dans lequel les élèves évoluent, engendre un impact sur leur engagement, leur motivation par corrélation sur leur réussite scolaire. Nous chercherons à explorer les stratégies et les pratiques d'aménagement qui favorisent un environnement propice à l'apprentissage et au bien-être des élèves. En intégrant nos connaissances sur le climat scolaire avec une réflexion sur l'aménagement spatial de la classe, nous cherchons à proposer une perspective globale pour concevoir des environnements éducatifs qui encouragent la réussite et l'épanouissement des élèves.

2. L'aménagement spatial de la classe

L'aménagement spatial d'une salle de classe est la première chose que nous remarquons en entrant. Il joue un rôle sur les apprentissages ainsi que sur les relations qui vont s'y développer. Une salle rangée implique une instruction plus efficace et plus efficiente.

L'aménagement spatial fait partie de l'aspect physique d'une salle de classe. C'est un des aspects du climat de classe. En effet la disposition des tables des élèves, l'emplacement du bureau du professeur ou encore la présence d'un coin groupement sont des éléments qui impactent l'ambiance au sein de la classe. Les relations entre les élèves, celles entre l'enseignant et les élèves, ainsi que les apprentissages sont également impactés dans une certaine mesure par l'aménagement spatial de la salle de classe.

La partie 2 de mon mémoire traitera les principaux aménagements spatiaux qui peuvent exister dans une salle de classe ainsi que leur impact sur le climat de classe en général. Nous aborderons ensuite un aménagement spécifique d'une salle de classe : le coin regroupement.

2.1. L'aménagement spatial d'une salle de classe depuis les débuts de l'école (historique)

Seymour Papert, qui était un mathématicien, informaticien et éducateur, a fait le constat suivant en 2003 : « Un élève qui se serait endormi au 19^{ème} siècle, pour se réveiller 150 ans plus tard, ne serait pas tellement dépaycé. »⁴¹ En effet le modèle traditionnel d'enseignement et d'aménagement des salles de classe n'a pas beaucoup changé.

La troisième République témoigne une réflexion nouvelle sur les aménagements spatiaux dans les salles de classe. Dès 1930 elles sont utilisées comme espace d'apprentissage à part entière alors qu'elles pouvaient auparavant constituer à la fois le logement de l'enseignant et son lieu d'enseignement.

Un aménagement en autobus est ordonné par la III^{ème} République. Cet aménagement permet la simultanéité (c'est-à-dire un enseignant livrant son savoir à ses élèves de niveau homogène) et le monitorat (les élèves les plus âgés surveillent et s'instruisent sous la direction du professeur permettant l'accueil d'un grand nombre d'élèves de niveaux différents). Les élèves sont installés sur des tables-bancs composées de deux places. L'estrade sur laquelle le professeur enseigne occupe une place importante et incarne sa supériorité. Le bureau du professeur se situe sur l'estrade afin d'avoir un regard sur l'ensemble des élèves.

⁴¹ CHÂTELET, L'architecture des écoles au XX^{ème} siècle, *Histoire de l'éducation*, 102, 7-37, <https://journals.openedition.org/histoire-education/696>

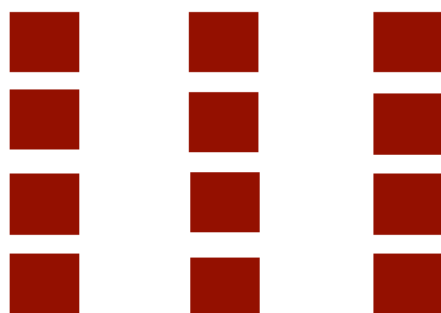


Figure 5 : Classe en autobus

On voit ci-dessus une classe en autobus ou en rangées. Ici, le tableau est face aux élèves et on retrouve des tables individuelles ou doubles. Il y a un espace entre les tables pour permettre à l'enseignant de circuler. C'est le modèle de la classe traditionnelle. Ce type d'aménagement est l'héritage de l'école de la III^{ème} République, c'est celui que l'on retrouve majoritairement dans les classes encore aujourd'hui.

L'enseignant a ici une place importante, il incite les élèves à lui obéir et à l'écouter, il est perçu comme le modèle à suivre. L'enseignement des savoirs est plus magistral.

L'enseignant a une vue d'ensemble de la classe tandis que les élèves font face au tableau et à l'enseignant. Cette configuration facilite la concentration car l'attention des élèves est centrée sur l'enseignant. L'avantage pour les élèves est une bonne visibilité du tableau.

Dans cette disposition, les élèves sont moins incités à participer aux apprentissages qu'avec une classe en U ou en îlots par exemple. Si l'on décide d'amener une situation de débat, de dialogue ou de tutorat entre les élèves, ce n'est pas la configuration idéale car ils ne sont pas orientés les uns vers les autres. Dans cette configuration, la coopération entre les élèves sera difficile, et les échanges entre eux seront rares.

Dans ce type d'aménagement spatial, le volet apprentissage du climat de classe sera impacté au détriment du volet relationnel. En effet les relations entre les élèves ne seront pas vraiment favorisées. L'enseignement est ici plus « frontal », plus « magistral » de la part de l'enseignant. La proximité entre les élèves et l'enseignant ne sera pas le but premier recherché par cette disposition.

En revanche le volet apprentissage sera ici favorisé. Les élèves seront plus dans une position d'écoute et l'ambiance de classe sera plus « studieuse ».

Un coin regroupement dans une classe aménagée en autobus semble très intéressant. Il serait en contraste avec le côté magistral de l'enseignement des savoirs. La passation des consignes et les activités en groupe classe pourraient se dérouler dans cet espace.

Puis dès la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la vision de l'éducation se renouvelle⁴². Les années 1960 marquent un changement éducatif remettant en cause l'enseignement traditionnel. Cette période est caractérisée par un baby-boom et une explosion du nombre d'élèves. L'encombrement des salles de classe a un impact sur les démarches de renouvellement.

De nouvelles pratiques pédagogiques émergent en lien avec une volonté de dépasser la passivité des élèves au sein des établissements scolaires. Barthelemy et Jeannin⁴³ affirment que « ces pratiques ont un impact sur les aménagements, la posture de l'enseignant n'étant plus centrale, et les élèves pouvant se déplacer ».

Après mai 1968, la massification engendre de nombreuses constructions d'établissements scolaires. « La construction des établissements s'industrialise »⁴⁴ et l'État est à l'origine de plusieurs schémas types dans une circulaire de 1951 pour faciliter la construction des nouveaux bâtiments.

Cela engendre de nombreux changements dans les salles de classe. Un nouveau rapport s'installe entre le maître et ses élèves, caractérisé par le retrait de l'estrade. Le bureau est également davantage en retrait. Les bureaux des élèves sont échangés par des tables et chaises séparées. De ce fait, plusieurs dispositions spatiales coexistent désormais.

L'aménagement des salles de classe a évolué, passant d'un modèle traditionnel axé sur l'enseignant à des environnements plus interactifs et flexibles, où l'engagement des élèves est progressivement mis au centre.

⁴² SAUZEON Fanny, Mémoire de recherche : L'aménagement des salles de classe françaises, 2021, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03514708/document>

⁴³ BARTHELEMY, JEANNIN, 2019, Histoire et courants architecturaux du bâtiment scolaire, une nouvelle ère à venir ? *Tréma*, 52, <https://journals.openedition.org/trema/5416>

⁴⁴ Ibid

2.2. Les autres aménagements possibles

2.2.1. La classe en U

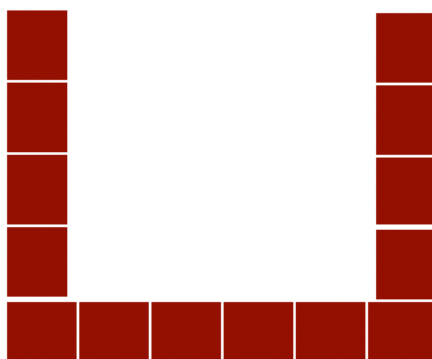


Figure 6 : Classe en U

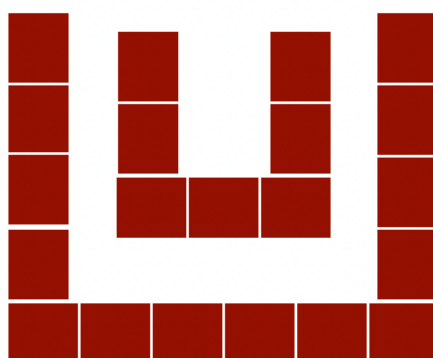


Figure 7 : Classe en double U

Cet aménagement spatial d'une salle de classe est appelé classe en U ou bien en double U pour la deuxième possibilité. On l'appelle aussi la classe en fer à cheval. La caractéristique de cet aménagement est sa forme : les tables sont placées en forme de « U ».

Pour l'enseignant, cette disposition revient à dire « Nous travaillerons ensemble pour apprendre. Nous aurons des échanges. Je ne serai pas le seul à réfléchir. Je veux entendre ce que vous avez à dire. »⁴⁵ L'enseignant, se retrouvant au centre du U, n'a pas tous ses élèves dans son champ de vision. Cependant sa place favorise l'attention des élèves.

⁴⁵ DILLER Debbie, *Aménager sa classe pour favoriser l'apprentissage*, Chenelière éducation, 191 pages, 2015

Côté élèves : « Notre enseignant s'attend à ce que nous réfléchissions et participions à notre apprentissage. Il va animer nos discussions. Nous travaillerons ensemble. »⁴⁶

En effet les situations d'échanges entre le professeur et les élèves sont favorisées dans cet aménagement. C'est plus « familial » pour les élèves. Avec cette configuration, les élèves se retrouvent face à face, le dialogue est facilité. Pour des situations de débats c'est la disposition idéale. Le « U » forme comme un cercle, ce qui amène à la collaboration.

La prise de notes de certains élèves est également plus difficile, notamment pour ceux qui se retrouvent de biais par rapport au tableau.

Concernant le climat de classe, cette disposition favorisera le volet relationnel. En effet l'ambiance « familiale » créera une proximité entre les élèves ainsi qu'entre les élèves et l'enseignant. La participation paraît encouragée dans un aménagement de classe pareil. Le volet apprentissage du climat de classe pourra également être impacté positivement.

Dans cette disposition de classe, le coin regroupement n'est pas forcément nécessaire. En effet les élèves se retrouvent déjà dans la configuration d'un coin regroupement : les interactions sont facilitées. Le coin regroupement serait ici un plus pour des activités spécifiques mais n'aurait pas autant d'utilité que dans une classe en autobus par exemple.

2.2.2. La classe en épis

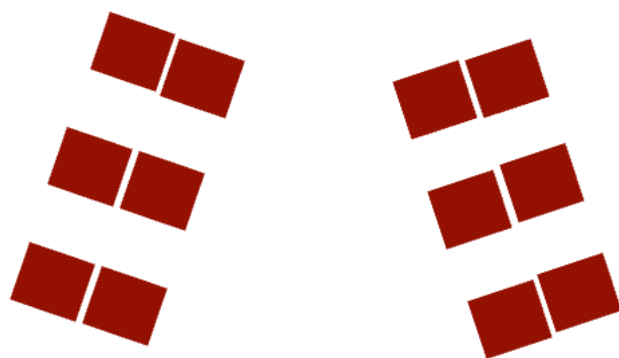


Figure 8 : Classe en épis

Cette disposition est la classe en épis ou en chevrons. Elle se rapproche de celle en autobus. Néanmoins les interactions entre les élèves sont ici facilitées car leurs tables sont orientées

⁴⁶ DILLER Debbie, *Aménager sa classe pour favoriser l'apprentissage*, Chenelière éducation, 191 pages, 2015

les unes vers les autres. La posture de l'enseignant reste la même que dans une classe en autobus, il voit toujours l'ensemble des élèves et occupe toujours une place centrale.

L'impact de cette disposition sur le climat de classe sera similaire à celui de la classe en autobus. La variante serait peut-être que les échanges y sont davantage favorisés par rapport à la classe en autobus classique. L'approche est un peu moins frontale ici.

L'ajout d'un coin regroupement serait opportun dans cet aménagement spatial de salle de classe. Il peut enrichir l'expérience éducative en favorisant la socialisation, la collaboration et le bien-être des élèves.

2.2.3. La classe en îlots

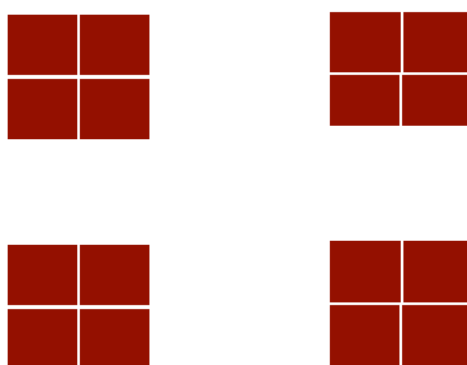


Figure 9 : Classe en îlots

Enfin voici la classe en îlots. La particularité de cette disposition est le regroupement de tables d'élèves entre elles. Les tables sont placées face à face généralement par groupe de 4 ou de 6.

Cela revient à dire du côté de l'enseignant : « Nous apprenons ensemble de toutes sortes de façons. À certains moments, vous travaillerez seuls à votre bureau et à d'autres, vous travaillerez ensemble. »⁴⁷

Les élèves peuvent se dire « Nous sommes tous des apprenants et nous travaillerons ensemble. Mes idées sont appréciées ici et seront utiles à d'autres. Mon enseignant s'intéresse à ce que je pense et exploitera mes idées pour me faire progresser. »⁴⁸

⁴⁷ DILLER Debbie, *Aménager sa classe pour favoriser l'apprentissage*, Chenelière éducation, 191 pages, 2015

⁴⁸ Ibid

Il est évident que cette disposition avec des tables regroupées favorise et facilite le travail en groupe dans une classe. L'enseignant est mis dans une situation d'accompagnement.

L'enseignant se place ici à côté des élèves, ce n'est pas un rapport frontal comme la classe en autobus. Les îlots sont plutôt pratiques pour mettre en œuvre la différenciation en regroupant les élèves de niveau homogène ou au contraire en les mélangeant pour que les élèves plus en difficulté soient aidés par les élèves qui ont un niveau plus avancé.

Parmi les points négatifs de cet aménagement, on retrouve le bruit que cela engendre. L'entraide est favorisée mais les bavardages aussi. La prise de note au tableau est compliquée dans cette configuration car des élèves se trouvent dos au tableau.

Cela ne facilite pas non plus les échanges en grand groupe dans la classe.

Néanmoins l'insertion d'un coin regroupement serait ici approprié, compte tenu de cette dernière remarque étant donné que les échanges en grand groupe dans la classe ne sont pas facilités. Avec un coin regroupement, l'ensemble des élèves pourraient se retrouver et échanger tous ensemble plus facilement. Cela créerait un groupe classe.

Cet aménagement spatial est à mon sens favorable à un bon climat de classe. En effet les relations entre les élèves seront ici développées. L'entraide entre les élèves pourra être optimale. Cette disposition favorise les travaux de groupe, ce qui entraîne l'entraide et la cohésion. Cela apprend aux élèves à collaborer.

Néanmoins pour des leçons spécifiques qui méritent une attention particulière, le volet apprentissage du climat de classe pourrait être impacté. Certains élèves se retrouvent soit dos au tableau, soit de côté, ce qui pourrait altérer leur concentration.

2.3. Une variante récente : la classe flexible



Figure 10 : Photographie d'une salle de classe flexible⁴⁹

2.3.1. Le principe de la classe flexible

Dominique Villers, Inspectrice de l'Éducation nationale constate que « L'aménagement flexible est d'abord un état d'esprit, de conviction de l'enseignant. C'est une envie de fonctionner autrement en laissant de l'autonomie aux élèves, en leur confiant les apprentissages »⁵⁰.

Ce concept nécessite du matériel spécifique mais également une posture de l'enseignant spécifique. Sa pédagogie repose sur l'acceptation du « lâcher-prise ». Il implique de repenser l'espace classe, de changer sa posture d'enseignant et de rendre l'élève acteur.

Le but est de développer l'autonomie, la prise d'initiative et la responsabilité des élèves. L'objectif est de faire correspondre l'espace classe aux besoins des élèves.

C'est un concept né en Amérique du Nord, développé au Canada particulièrement.

Une étude⁵¹ a été menée à New York dans la Clinique Mayo à Rochester auprès de 300 élèves pendant toute une année scolaire. Elle a prouvé que le fait de travailler debout à des tables, de bouger pendant la classe et d'utiliser une variété de postures augmentait de 12% la capacité d'attention des élèves.

2.3.2. L'aménagement de la classe flexible

La classe flexible est avant tout un fonctionnement fondé sur des besoins pédagogiques. Les critères « design » et « esthétiques » ne sont bien évidemment pas la priorité.

⁴⁹ Service Départemental École Inclusive 31, Académie de Toulouse, Vers une classe flexible, 2021, <https://edu1d.ac-toulouse.fr/politique-educative-31/sdei-31/files/2021/06/Doc-classe-flexible.pdf>

⁵⁰ Ibid

⁵¹ Mayo Clinic Alumni Association, Standing Room Only in classroom of the future, Rochester, 36 pages, 2006

La classe flexible permet aux élèves de choisir le poste de travail qui leur convient le mieux en fonction de l'activité qu'ils mènent. Les élèves ont la liberté de choisir où et comment s'installer : seuls, en binômes, en groupes, sur des coussins, sur des ballons...

On retrouve différents types d'assises :

- Les assises stimulantes permettant une dépense de surplus d'énergie, une stimulation de la motricité, de l'éveil et de l'attention comme les ballons, les chaises à roulettes, les élastiques, les tabourets culbutos par exemple.
- Les assises calmantes permettant une posture centrée sur soi, un retour au calme comme les banquettes ou fauteuils, les poufs par exemple.

On retrouve des tables hautes pour travailler debout, des tables basses pour être assis sur un coussin ou à genoux et des tables standards.

Le coin regroupement est également une caractéristique de la classe flexible.

Parmi les points positifs de la classe flexible on retrouve notamment l'autonomie des élèves. Les interactions et les relations sont de meilleures qualités entre l'enseignant et les élèves et les élèves entre eux. Un meilleur engagement des personnes apprenantes est également observé⁵². Une étude a été réalisée et prouve que l'autonomie est le point positif qui ressort le plus, suivi par la sécurité et la signifiante⁵³.

Côté enseignants, cette même étude montre que parmi les retombées positives on retrouve la gestion de la classe et l'animation des activités, la motivation des élèves et du professeur ainsi que la différenciation entre les élèves⁵⁴.

Pour ce qui est des points négatifs, on retrouve l'accès au mobilier avec le budget qui peut être restreint. Certains professeurs interrogés sont réticents à la classe flexible car certaines assises peuvent néanmoins générer du bruit et le mobilier de la classe peut être utilisé comme des éléments distrayants par les élèves.

⁵² PARENT, S., Apports possibles, Quels sont les apports possibles ? Dans G. BERGERON, L. Bergeron, J. CARON, A. GAREAU, J. LACERTE, S. LEFEBVRE, S. PARENT, M. POINT et L. ST-VINCENT, *L'aménagement de classes flexibles*, Document produit dans le cadre des Projets inédits du ministère de l'Éducation. Université du Québec à Trois-Rivières, 2022, https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=674&owa_no_fiche=13&owa_bottin=

⁵³ LEROUX, M., SORO, Z., BERGERON, J., BERGERON, L., BERRIGAN, F., DESCHENES, G., MALBOEUF-HURTUBISE, C., SMITH, J. et TURCOTTE, S., L'aménagement flexible de la classe sous les projecteurs : analyse des retombées sur les apprentissages des élèves ainsi que sur les pratiques pédagogiques d'enseignantes du primaire, 2022, *Didactique*, 3(1), pages 64-93, file:///Users/ladifre/Downloads/Leroux+et+coll.,+2022_Didactique_10.37571%202022.0104.pdf

⁵⁴ Ibid

La classe flexible serait également moins efficace pour des activités d'apprentissage sollicitant la mémorisation. Certains élèves pourraient avoir du mal à s'adapter à cette variante car ils n'arrivent pas à prendre autant de responsabilités dans leurs apprentissages que la classe flexible demande et resteraient donc passifs⁵⁵.

Dans une classe flexible, on imagine un climat de classe assez bon et serein, basé sur la confiance. Les relations sont ici optimales. La sécurité est également un point positif qui ressort de cet aménagement spécifique.

En conclusion de cette partie sur l'aménagement spatial de la salle de classe, voici un tableau récapitulatif des caractéristiques, des avantages et inconvénients ainsi que de l'influence sur le climat de classe de chaque aménagement spatial traité.

Il est important de préciser que chaque configuration a ses avantages et ses inconvénients. Certains aménagements sont mieux adaptés à certains apprentissages qu'à d'autres. Par exemple les débats sont facilités avec la classe en U, les travaux en petits groupes sont facilités avec la classe en îlots.

Il est impossible de changer de disposition pour chaque activité. Il appartient donc à l'enseignant de choisir la configuration qu'il préfère et qui va le mieux avec la pédagogie qu'il adopte. Chaque configuration spatiale nécessite l'instauration de règles de vie claires qui s'imposeront aux élèves de la classe.

Tableau 1 : Récapitulatif des différents aménagements de classe

Configuration	Caractéristiques	Avantages	Inconvénients	Influence sur le climat de classe
Classe en autobus	Rangées de tables simples ou doubles devant le tableau espacées les unes des autres	→ L'enseignant a tous les élèves dans son champ de vision	→ Le travail en groupe est difficile à mettre en œuvre	→ Peu d'échanges entre les élèves et distance entre les élèves et l'enseignant

⁵⁵ PARENT, S., Apports possibles, Quels sont les apports possibles ? Dans G. BERGERON, L. Bergeron, J. CARON, A. GAREAU, J. LACERTE, S. LEFEBVRE, S. PARENT, M. POINT et L. ST-VINCENT, *L'aménagement de classes flexibles*, Document produit dans le cadre des Projets inédits du ministère de l'Éducation. Université du Québec à Trois-Rivières, 2022, https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=674&owa_no_fiche=13&owa_bottin=

		→ Idéal pour la prise de note → Travail individuel facilité	→ Circulation pouvant être compliqué suivant l'espacement des tables	→ Concentration favorisée → Les élèves s'aident peu entre eux, c'est l'enseignant qui les aide
Classe en épis	Rangées de tables disposées en épis par rapport au tableau	→ L'enseignant voit bien tous les élèves → Les élèves sont orientés les uns vers les autres → Prise de note facile car le tableau est devant les élèves	→ Circulation dans la classe	→ Les élèves côte à côte s'entraident mais moins de discussion en classe entière
Classe en U	Disposition des tables en « U » ou « double U » devant le tableau	→ Idéal pour le dialogue avec le groupe classe → Favorise la participation des élèves	→ Prise de note difficile pour les élèves de biais par rapport au tableau → Démobilisation de certains élèves à cause des interactions → Travaux en petits groupes compliqué	→ Échanges avec la classe entière, plus de proximité avec les élèves → Travail en groupe plus développé → Aide entre les élèves favorisée
Classe en îlots	Regroupement de 4 ou 6 tables en îlots espacés les uns par rapport aux autres	→ Travail en petits groupes facilité → Entraide favorisée → Développement de la coopération → Différenciation facilitée	→ Discussion avec le grand groupe classe compliquée → Bruit généré par les bavardages → Difficulté de la prise de note pour les élèves dos au tableau	→ Proximité entre les élèves et entre les élèves et l'enseignant → Travail en collaboration, implication collective et individuelle des élèves → Cette disposition peut générer des conflits entre les

		→ Circulation facile dans la classe		élèves à cause de la proximité
Classe flexible	Classe avec des assises et des supports de travail variés adaptés aux besoins de chaque élève	→ Autonomie des élèves → Meilleure gestion de la classe par l'enseignant	→ Budget : accès au mobilier restreint → Bruit généré par les assises en elles-mêmes ou agissant comme distracteur	→ Autonomie favorisée → Proximité entre les élèves entre eux et avec l'enseignant également → Sentiment d'appartenance développé par les élèves

2.4. Un aménagement spécifique : le coin regroupement

2.4.1. Présentation du coin regroupement

Le coin regroupement est un espace aménagé dans la classe où les élèves se rassemblent pour échanger, discuter et réfléchir ensemble.

Le coin regroupement est localisé dans la classe, c'est un espace permanent et spacieux permettant d'accueillir tous les élèves. L'aménagement de ce coin diffère d'une classe à l'autre. On le retrouve dans un coin de la salle ou dans d'autres cas, au centre de la salle de classe.

Concernant le mobilier, cela diffère également et ce n'est pas le même dans toutes les classes. Néanmoins les bancs à dossiers ou bancs sans dossiers, les chaises, les coussins et les tapis restent le mobilier privilégié pour un coin regroupement.

Le regroupement est une des situations de classe les plus caractéristiques de l'école maternelle. Il permet le vivre ensemble, il favorise la compréhension de l'appartenance au groupe classe et aide à construire une posture d'élève. Il permet également d'apprendre à se connaître, de créer des liens, d'entrer dans le groupe, de travailler ensemble, de découvrir les règles de la conversation en groupe, etc...⁵⁶ Il est le lieu privilégié pour les rituels.

⁵⁶ Groupe Maternelle DSDEN 58, *Espace regroupement en maternelle*, janvier 2014, <http://ienpen.dsden58.ac-dijon.fr/wp-content/uploads/sites/29/ESPACE-REGROUPEMENT-EN-MATERNELLE.pdf>

Toutefois, il est souvent sous-estimé ou même absent dans les classes des cycles supérieurs, notamment en Cycle 3, où l'accent est davantage mis sur les apprentissages académiques et sur des dispositifs pédagogiques plus structurés.

L'introduction d'un coin regroupement en CM1 présente de nombreux avantages tant sur le **plan didactique** que sur le **plan psychosocial**, comme nous l'avons déjà évoqué. En créant un espace dédié aux échanges collectifs, il favorise la dynamique de groupe, l'apprentissage collaboratif et l'expression des élèves. Cette pratique offre également un temps où l'élève peut se sentir valorisé et écouté, ce qui renforce son sentiment d'appartenance au groupe classe.

Le coin regroupement, qui fonctionne si bien en maternelle, répond également aux besoins spécifiques des élèves de Cycle 3. À cet âge, les enfants commencent à développer leur pensée critique, leur argumentation et leur capacité à travailler en équipe. L'espace du coin regroupement peut ainsi servir à :

- Animer des débats philosophiques ou littéraires pour encourager la réflexion, l'échange et la prise de parole ;
- Réaliser des conseils de classe, permettant aux élèves de s'impliquer dans la vie de leur groupe et de résoudre collectivement des problématiques relationnelles ;
- Mener des temps de lecture partagée ou d'échanges sur les apprentissages, dans un cadre plus convivial et propice à la communication.

Ces moments privilégiés permettent aux élèves de s'exprimer plus librement, de partager leurs idées et de poser des questions, renforçant ainsi leur compréhension des contenus abordés.

Malheureusement, malgré ses bénéfices évidents, le coin regroupement reste largement absent des classes élémentaires. Cela s'explique souvent par des contraintes d'organisation de l'espace ou par une perception erronée, qui le cantonne aux petites classes. Il est parfois considéré comme inutile ou incompatible avec des méthodes pédagogiques axées sur l'autonomie et l'individualisation des apprentissages. Or, en repensant son utilité, il est possible d'adapter cet aménagement à des objectifs pédagogiques plus complexes en Cycle 3.

En favorisant les échanges, le coin regroupement contribue donc au développement des compétences psychosociales des élèves. Ils apprennent à écouter, à respecter les opinions des autres et à gérer leurs émotions ; des compétences essentielles pour leur bien-être et leur

intégration sociale. Par ailleurs, en participant à des discussions en groupe, les élèves développent leur empathie et leur capacité à résoudre des conflits de manière constructive.

Sur le plan didactique, le coin regroupement stimule la pensée critique. Les élèves sont encouragés à formuler des arguments, à justifier leurs opinions et à collaborer sur des projets, ce qui renforce leur autonomie. En partageant leurs connaissances et en s'entraïdant, ils enrichissent leur apprentissage et acquièrent des compétences.

Ainsi, le coin regroupement, bien qu'il soit souvent associé à la maternelle, constitue un outil efficace et bénéfique en Cycle 3 pour favoriser un apprentissage actif et collaboratif, tout en contribuant au développement des compétences psychosociales et didactiques.

2.4.2. Intérêts du coin regroupement

2.4.2.1. Développement des compétences psychosociales



Figure 11 : Les CPS⁵⁷

⁵⁷ Les compétences psychosociales (CPS), académie de Paris, <https://www.ac-paris.fr/les-competences-psychosociales-cps-128435>

Le coin regroupement dans une classe de Cycle 3 joue un rôle crucial dans le développement des compétences psychosociales des élèves. Cet espace, dédié à l'échange et à la communication, favorise un climat de confiance où chacun peut s'exprimer librement. Les élèves apprennent ainsi à partager leurs idées, émotions et préoccupations, développant leur capacité d'écoute et leur aptitude à dialoguer de manière respectueuse.

Ce moment leur permet également de mieux gérer leurs émotions. En évoquant leurs expériences, ils acquièrent des outils pour reconnaître et réguler leurs sentiments, un aspect essentiel de leur bien-être. Des débats philosophiques peuvent être des activités privilégiées pour la gestion des émotions.

Par ailleurs, le coin regroupement offre un cadre pour aborder les conflits, notamment lors des conseils de classe. En discutant des désaccords et en cherchant des solutions ensemble, les élèves renforcent leurs compétences en résolution de problèmes.

L'interaction régulière favorise également la création de liens sociaux solides. Ils apprennent à se mettre à la place des autres, développant ainsi leur empathie, ce qui est fondamental pour construire des relations positives. En étant impliqués dans la gestion de cet espace, les élèves se sentent davantage responsables et impliqués dans leur environnement.

Le coin regroupement encourage également le travail en équipe à travers des activités collectives, permettant aux élèves de collaborer et de partager des rôles.

Le site du Cartable est un site ressource pour renforcer les compétences psychosociales des enfants de 8 à 12 ans. Ce site propose un éventail de fiches activités classés par compétences à travailler⁵⁸.

2.4.2.2. Développement des compétences didactiques

Le coin regroupement dans une classe de Cycle 3 constitue également un espace privilégié pour favoriser l'apprentissage collaboratif et le développement des compétences didactiques des élèves. Ce moment d'échange permet aux élèves de partager leurs connaissances, de poser des questions et de clarifier des concepts, renforçant ainsi leur compréhension des matières enseignées.

Les interactions jouent un rôle central dans ce processus. En discutant de leurs idées et en expliquant leurs raisonnements, les élèves s'entraident, ce qui facilite une meilleure assimilation des contenus. Cette dynamique d'apprentissage favorise également le

⁵⁸ Le cartable des compétences psychosociales, <https://www.cartablecps.org/page-17-0-0.html>

développement de la pensée critique. Les élèves sont encouragés à formuler des arguments, à justifier leurs opinions et à évaluer celles des autres, ce qui stimule leur réflexion.

Le coin regroupement offre aussi l'occasion de pratiquer la prise de parole en public. En s'exprimant devant leurs camarades, les élèves apprennent à structurer leurs pensées et à gagner en confiance. De plus, les enseignants peuvent observer les échanges pour mieux cerner les difficultés rencontrées par les élèves, leur permettant ainsi d'adapter leur approche pédagogique.

Ce moment est également propice à la créativité et à la collaboration. Des projets ou des activités collectives menés dans cet espace encouragent les élèves à travailler ensemble, enrichissant leur apprentissage tout en développant des compétences interpersonnelles. En participant à la gestion du coin regroupement, les élèves acquièrent une autonomie et un sens des responsabilités qui sont essentiels à leur évolution académique.

Ainsi, le coin regroupement se révèle être un levier puissant pour le développement des compétences didactiques des élèves, favorisant un apprentissage actif et collaboratif.

La partie 2 de ce mémoire a permis de mettre en lumière l'impact déterminant de l'aménagement spatial sur le climat de classe, influençant tant les apprentissages que les relations entre les élèves. Chaque configuration – que ce soit la disposition en autobus, en U, en îlots ou encore la classe flexible – présente des atouts spécifiques et des limites. Ces choix relèvent de la responsabilité de l'enseignant, qui doit ajuster son organisation selon les objectifs pédagogiques et les besoins du groupe classe.

Parmi les aménagements explorés, le coin regroupement s'illustre comme un espace clé, contribuant au développement des échanges et de la cohésion du groupe. Bien qu'il soit souvent associé à la maternelle, il peut également jouer un rôle important dans les classes élémentaires, en particulier au Cycle 3. Cet espace favorise les discussions collectives, les activités collaboratives et le sentiment d'appartenance. En outre, il permet de renforcer les compétences en communication tout en instaurant un climat d'écoute et de confiance au sein de la classe.

L'intégration du coin regroupement, comme d'autres choix d'aménagement, montre que l'espace de la classe n'est pas qu'un cadre physique : il est aussi un outil pédagogique qui reflète la vision éducative de l'enseignant. En valorisant les échanges et la collaboration, il participe activement à la création d'un climat de classe propice au bien-être et à la réussite des élèves. Cette réflexion ouvre la voie à une approche plus globale et inclusive de l'aménagement des espaces d'apprentissage.

3. Enquête de terrain

3.1. Rappel de la problématique et présentation des hypothèses de recherche

La problématique de ma recherche est la suivante : le coin regroupement en Cycle 3 exerce-t-il une influence sur le climat de classe ?

Cette problématique m'a amenée à plusieurs hypothèses.

Ma première hypothèse était que l'ajout d'un coin regroupement dans la classe inciterait les élèves les plus timides à s'exprimer devant les autres. Je pense que ces derniers participeraient davantage lors des séances en classe à leurs places.

Ma deuxième hypothèse était que l'ajout du coin regroupement pourrait également renforcer la cohésion de la classe. Je pense que les élèves apprécieront ces moments car ils faciliteront la participation et mettront en avant l'écoute et la bienveillance. Je pense que cela aura un impact positif sur les relations entre les élèves.

Ma troisième et dernière hypothèse était que le coin regroupement en Cycle 3 exercerait une influence sur le climat de classe. Si les interactions évoluent favorablement, cela pourrait également influencer les apprentissages. En effet, un climat serein est propice à l'optimisation des apprentissages. Le coin regroupement pourrait ainsi développer les compétences psychosociales des élèves, contribuant à un climat de classe favorable.

3.2. Présentation de la classe

Pour ma deuxième année de Master je suis en stage de pratique accompagnée tous les jeudis. L'école dans laquelle j'ai été affectée est l'école élémentaire Le point-virgule à Nantiat. Nantiat est une commune rurale située à une vingtaine de kilomètres au nord de Limoges. La commune comprend une école maternelle, une école élémentaire et un collège.

L'école élémentaire compte environ 100 élèves répartis en 5 classes : une par niveau.

L'enseignante qui m'a accueillie en stage est maître d'accueil temporaire pour la deuxième année consécutive. Je nommerai ma MAT MM dans mon travail de recherche. MM enseigne en classe de CM1 depuis 3 ans.

La classe est constituée de 25 élèves. Il y a seulement 8 filles et 17 garçons dans cette classe. Les élèves sont tous dans la même classe depuis le CP sauf 3 qui sont arrivés à la rentrée scolaire en septembre 2024.

L'aménagement spatial de cette salle de classe est une variante de la classe en îlots. L'enseignante fait beaucoup travailler les élèves en groupe, la disposition des tables favorise

ce type d'enseignement. C'est une salle de classe assez grande avec beaucoup de place pour circuler. Cette classe ne dispose pas de coin regroupement.



Figure 12 : Photographie de la salle de classe des CM1

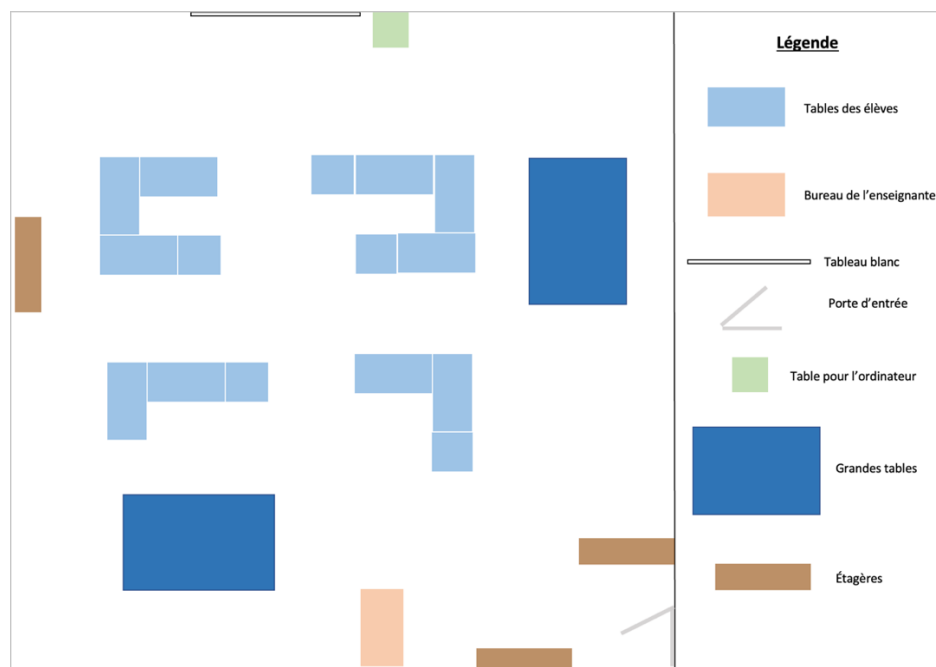


Figure 13 : Schéma de la salle de classe

3.3. Présentation du protocole

À travers ce mémoire, j'ai souhaité voir si l'ajout d'un coin regroupement dans une classe de CM1 pourrait impacter le climat de classe. Mon protocole de recherche s'est effectué en trois temps.

3.3.1. Période 1

Tout d'abord en période 1 j'ai effectué un état des lieux du climat de classe. Pour ce faire j'ai combiné trois types d'outils.

- En premier, j'ai réalisé un **entretien semi-directif** avec ma MAT MM le 10 octobre 2024. J'ai retranscrit cet entretien en annexe 1. Dans cet entretien je recueille son point de vue sur le climat de classe en ce début d'année.

Il existe 3 types d'entretiens. L'entretien non directif est une approche libre et large d'un sujet, les questions découlent de la discussion. L'entretien directif relève quant à lui de l'investigation quantitative et se caractérise par un questionnaire fermé avec comme réponse « oui » ou « non ».

L'entretien semi-directif est une technique qualitative de recueil d'informations permettant de centrer le discours des personnes interrogées autour de thèmes définis préalablement. Il s'appuie sur une grille de questions préparée en amont par l'enquêteur.

L'entretien semi-directif est un outil qui offre une flexibilité et permet d'explorer des sujets de manière ouverte tout en maintenant un cadre structuré.

J'ai choisi ce type d'entretien car il me permet de mener les débats. La MAT est libre de ses réponses, les questions sont ouvertes. J'ai préparé mes questions en lien avec les différents aspects du climat de classe qui sont : le volet relationnel, le volet apprentissage et l'aspect physique.

Néanmoins ce type de méthodologie présente des limites et des dangers. En effet l'interlocuteur peut, par inadvertance, orienter la discussion dans une direction particulière en posant notamment des questions qui suggèrent une réponse. Les réponses de l'interviewé sont également très subjectives.

La subjectivité des réponses peut donc constituer une limite de ce dispositif. C'est pourquoi que j'ai choisi de combiner l'entretien semi-directif avec des questionnaires destinés aux élèves ainsi qu'une observation.

- Dans un second temps j'ai distribué des **questionnaires aux élèves** afin d'avoir leur point de vue sur le climat de classe. Les élèves ont rempli ce questionnaire de façon anonyme afin d'encourager la sincérité dans leurs réponses, même si l'on ne peut jamais en être totalement sûr.

Un questionnaire est une technique de collecte de données qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre précis. Les informations obtenues peuvent être analysées sous forme de statistiques.

Le questionnaire doit contenir des questions réfléchies qui ne doivent pas induire les réponses des élèves. Il faut donc faire attention à la formulation pour que les enfants ne répondent pas pour « faire plaisir ».

J'ai choisi de poser des questions pour lesquelles les enfants répondront à l'aide d'une échelle. Un curseur composé de 10 cases va de la couleur verte jusqu'à la couleur rouge. J'ai expliqué en distribuant les questionnaires que le vert voulait dire « oui » et le rouge « non ». En dessous je laisse les enfants s'exprimer librement en demandant « pourquoi ? ».

Comme pour l'entretien semi-directif, les questions de ces questionnaires reposent sur les critères du climat de classe. Les premières questions abordent le point de vue des élèves sur les apprentissages. Les questions suivantes interrogent le ressenti des élèves sur le côté relationnel (entre eux et avec la maîtresse) et les dernières questions traitent de l'aspect physique de la classe.

- En dernier j'ai préparé une **grille d'observation** avec des critères précis pour évaluer au mieux le climat de classe.

Elle permet de structurer le processus d'observation, en définissant des critères spécifiques à évaluer. Cela garantit une collecte de données systématique et cohérente, facilitant ainsi l'analyse des comportements et des interactions en classe.

Ensuite, une grille d'observation offre un cadre objectif pour évaluer le climat de classe. Elle aide à réduire la subjectivité, permettant de recueillir des informations précises sur des éléments tels que la participation des élèves, la dynamique de groupe et la qualité des interactions entre enseignants et élèves.

Les critères que j'ai souhaité observer ont été réfléchis et définis préalablement. Cette grille comprend un volet apprentissage, un volet social et relationnel, ainsi qu'un aspect physique. Je réponds aux questions à l'aide d'un curseur allant de 1 à 10. J'ai ajouté une rubrique « remarque » pour développer la note donnée.

J'ai trouvé intéressant pour évaluer le climat de classe de combiner le point de vue de l'enseignante, celui des élèves et le mien par le biais d'une observation.

3.3.2. Période 2

En période 2 j'ai mis en place mon protocole qui était d'ajouter un coin regroupement à la salle de classe. Ce coin servirait à renforcer les liens psychosociaux. Il aurait d'autres utilités comme la passation de consignes, la lecture d'album, et servir de coin où les élèves se regrouperaient lorsqu'ils auraient terminé leurs travaux. L'objectif de mon protocole de recherche est de fédérer la classe. J'ai également travaillé dans ce coin regroupement avec les élèves sur la confiance en soi.

3.3.3. Période 3

Enfin en période 3 j'ai procédé de nouveau à un état des lieux du climat de classe pour faire la captation des changements. J'ai réutilisé la grille d'observation utilisée en P1. J'ai refait passer aux élèves les mêmes questionnaires (en ajoutant deux questions) afin d'établir s'il y a eu du changement dans leurs réponses.

3.4. État des lieux du climat de classe en période 1

- Concernant l'état des lieux du climat de classe en période 1, je commence par analyser l'entretien semi-directif réalisé avec ma MAT le 10 octobre 2024. J'ai retranscrit cet entretien en annexe 1.

Premièrement, à propos des apprentissages, l'enseignante décrit une classe globalement motivée, curieuse et impliquée dans les activités. Certains élèves se démarquent par leur participation, tandis que d'autres participent moins activement, créant des disparités dans la dynamique collective. Les élèves montrent un intérêt pour les apprentissages selon MM : « Je trouve que cette année c'est une classe qui est quand même motivée et qui a envie d'apprendre. Ils sont curieux, ils posent des questions ; donc, oui, je les trouve quand même motivés dans l'ensemble. ». Cependant leur concentration constitue un problème : « Alors c'est peut-être ce qui pose le plus problème dans la classe : ce sont la concentration et l'attention. Là c'est une classe cette année, je vois qu'ils n'arrêtent pas de jouer avec leur règle, leur équerre, s'il pleut ils regardent dehors par la fenêtre, s'il y a les pompiers qui sortent pareil. Donc ils manquent clairement d'attention, ils sont vite ailleurs, ils ont une attention limitée dans le temps. Et une attention sélective aussi, parce qu'il y a des matières pour lesquelles j'en perds beaucoup, ils ne sont plus là, plus concentrés. ». La classe est marquée par une attention limitée dans le temps et souvent détournée par des éléments extérieurs ou internes, comme des manipulations d'objets ou l'environnement extérieur. Cette difficulté est accentuée en fin de journée, où la fatigue semble peser sur la capacité d'écoute des élèves. Par ailleurs,

une forte hétérogénéité est constatée dans la classe, tant au niveau des connaissances que de l'autonomie et du rythme de travail. Les écarts entre les élèves sont particulièrement visibles, ce qui représente un défi pour l'enseignante dans sa gestion de classe. Selon ses mots : « Du coup pour les aider soit je fais une remédiation immédiate en les aidant sur le moment et je vois que ça les aide, soit quelquefois c'est en corrigeant que je me rends compte que ça n'a pas été compris et dans ce cas-là je vais proposer une remédiation différée sur la prochaine séance avec des aménagements d'exercices ou des groupes de besoins ou de l'APC même. Ça peut aussi être sur le moment même la mise en place de tutorat sur le moment : des élèves qui finissent rapidement, qui ont bien compris et qui sont capables d'expliquer, qui vont aller voir ceux qui sont plus en difficulté. ». Pour y faire face, elle met donc en place différentes stratégies, telles que la remédiation immédiate, les groupes de besoins, le tutorat entre élèves, ou encore l'organisation d'ateliers différenciés pendant les APC.

Ensuite, sur le plan relationnel, l'enseignante observe une classe relativement bienveillante, où l'entraide est présente, notamment grâce à des dispositifs comme le tutorat ou le conseil de classe. À la question « Est-ce que les élèves s'aident entre eux ? », sa réponse était « Cette année je trouve que dès que je leur dis qu'ils peuvent être tuteurs ou qu'ils peuvent aller jouer, la plupart veulent être tuteurs. Je trouve quand même qu'ils s'entraident. ». Les élèves s'encouragent mutuellement, que ce soit pour des réussites personnelles ou des productions en classe. Ce climat d'entraide est encouragé par des pratiques pédagogiques qui valorisent les efforts individuels et collectifs. Cependant, des conflits apparaissent, notamment durant les temps moins encadrés, comme la pause méridienne. Ces moments, où les règles diffèrent de celles en vigueur dans la classe, laissent davantage de place aux tensions. Le lien entre l'enseignante et ses élèves est qualifié de positif. Durant l'entretien MM a dit : « Je ne pense pas qu'ils aient peur ou qu'ils soient mal ou tristes d'aller à l'école. Ils viennent me raconter même des choses de la maison. » Elle estime que les élèves se sentent à l'aise avec elle et viennent facilement lui parler, que ce soit pour demander de l'aide ou pour partager des anecdotes personnelles. Ce climat de confiance contribue à un environnement propice aux apprentissages et à l'épanouissement des élèves.

Enfin l'enseignante bénéficie d'une salle de classe spacieuse, lumineuse et modulable. L'agencement des tables favorise une transition rapide entre travail individuel et travail en groupe, tout en maintenant une bonne visibilité du tableau pour tous les élèves. Cet aménagement facilite également la circulation au sein de la classe, permettant à l'enseignante de se déplacer aisément pour accompagner les élèves : « Je trouve que pour voir le tableau c'est pratique, pour se mettre en groupes c'est pratique et pour circuler. ». Les affichages, peu nombreux en début d'année, sont progressivement enrichis au fil des apprentissages. Cette

approche a pour but de rendre les affichages fonctionnels et pertinents pour les élèves, plutôt que décoratifs. L'enseignante insiste sur leur rôle pédagogique, expliquant comment les élèves peuvent s'appuyer sur ces supports pour renforcer leur autonomie. L'absence d'un coin regroupement permanent est également notée. Cependant, des regroupements ponctuels sont organisés selon les besoins (lecture, débat, conseil de classe).

→ Cet entretien révèle une classe dynamique et motivée, mais confrontée à des défis, notamment la concentration et l'hétérogénéité des niveaux. Le climat de classe est bienveillant, bien qu'il nécessite une attention particulière lors des moments moins structurés. L'organisation de la classe est flexible et adaptée aux besoins pédagogiques, mais l'ajout d'un coin regroupement fixe pourrait améliorer les interactions et les apprentissages collectifs. En conclusion, l'enseignante réussit à maintenir un climat positif et stimulant, malgré les défis liés à la diversité des élèves, grâce à ses pratiques pédagogiques adaptées et son engagement.

- Sur la même période j'ai également mené une observation globale du climat de classe. Pour cela, je me suis appuyée sur une grille comportant des critères précis à observer, tels que la motivation des élèves, leur engagement dans les apprentissages, leur capacité de concentration, les interactions sociales et l'aménagement de l'espace. Cette grille, détaillée en annexe 2, m'a permis d'analyser plusieurs aspects du fonctionnement de la classe.

L'observation que j'ai pu mener montre une classe globalement motivée et dynamique. En fonction de mes critères d'observation, j'ai pu attribuer une note de 8/10 aux questions « Est-ce que les élèves sont motivés de venir en classe ? » et « Les élèves rentrent-ils facilement dans les apprentissages ? », ce qui témoigne d'une bonne implication de leur part. néanmoins, la concentration des élèves varie en fonction des moments de la journée. En matinée, ils semblent plus attentifs et réceptifs aux apprentissages, tandis qu'en fin d'après-midi, l'attention tend à diminuer et les signes de fatigue deviennent plus visibles. Les élèves sont assez volontaires et participatifs dans l'ensemble. Une minorité d'élèves ne participe en revanche jamais ou très rarement. Cependant l'hétérogénéité des niveaux crée des disparités importantes. En effet il y a une grande différence de niveaux entre les élèves. Certains sont très au point sur des notions tandis que d'autres ont du retard. Concernant les bavardages, ils sont plutôt fréquents, c'est une classe assez bruyante. On peut néanmoins observer que les bavardages restent souvent centrés sur la tâche.

Sur le plan du climat social, l'ambiance en classe est globalement bienveillante. Les élèves manifestent des attitudes positives les uns envers les autres, notamment à travers des encouragements et des moments d'entraide spontanés. Cependant, des tensions peuvent émerger, en particulier lors des récréations, où des conflits ponctuels sont observés. L'enseignante joue un rôle clé dans la régulation de ces interactions, en encourageant le dialogue et en instaurant un cadre propice à la coopération. L'accent mis sur l'entraide et la bienveillance contribue ainsi à renforcer les relations positives entre les élèves.

Enfin, l'aménagement de l'espace physique semble favoriser un cadre de travail agréable. La classe est spacieuse, lumineuse et bien entretenue, ce qui constitue un environnement propice aux apprentissages. L'affichage pédagogique est limité en début d'année et s'enrichit progressivement au fil des leçons, permettant aux élèves de s'appropriier les contenus au fur et à mesure. Cet affichage évolutif semble répondre aux besoins des élèves en leur offrant des repères visuels concrets tout en évitant une surcharge cognitive.

- Enfin, j'ai distribué des questionnaires aux élèves (annexe 3).

Voici ci-dessous un tableau reprenant les notes données par les élèves à chacune des questions posées dans le questionnaire.

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des notes donnés par les élèves aux questionnaires

Question Élèves	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Élève 1	7	9	3	1	5	10	6	5,5	9	5
Élève 2	10	10	7	10	8	10	1	10	10	10
Élève 3	10	5	9	7	10	10	1	10	10	10
Élève 4	9	5	10	6	9	10	6	8	10	10
Élève 5	3	8	5	1	10	9	1	10	5	10
Élève 6	10	10	10	10	10	10	1	10	10	10
Élève 7	8	9	7	9	10	10	1	8	10	10
Élève 8	10	6	10	8	6	10	3	9	10	10
Élève 9	10	5	9	2	7	10	4	10	10	10
Élève 10	10	1	4	10	5	10	3	4	10	10
Élève 11	10	10	10	10	10	10	1	10	10	10
Élève 12	6	7	3	10	2	10	6	8	10	9
Élève 13	10	9	5	5	x	x	x	x	x	x
Élève 14	9	5	10	2	10	10	2	9	3	10
Élève 15	10	10	4	6	10	10	7	10	9	10
Élève 16	8	7	6	7	8	10	3	8	7	8
Élève 17	10	1	3	1	10	10	7	10	10	10
Élève 18	10	5	1	5	10	9	8	10	10	10
Élève 19	4	3	4	5	9	10	1	10	9	10
Élève 20	10	10	3	2	10	10	1	10	10	10
Élève 21	10	7	5	6	10	10	9	10	10	9
Élève 22	9	8	9	7	9	10	1	9	9	10
Élève 23	10	3	8	6	7	9	1	8	10	10
Élève 24	10	10	5	10	10	10	1	10	10	10
Élève 25	10	10	7	9	10	10	1	10	10	10
Moyenne	8,92	6,92	6,28	6,2	8,54	9,87	3,16	9,02	9,20	9,62

Il ressort de ce questionnaire que la majorité des élèves est contente de venir à l'école, les 25 élèves ont attribué une note moyenne de 8,92/10 à leur envie de se rendre à l'école. Ma MAT MM dit prendre du plaisir à venir à l'école avec cette classe. Elle évalue favorablement le climat de classe en ce début d'année et trouve également les élèves contents et motivés de venir en classe. La motivation des élèves est un point que j'ai également pu observer.

La concentration et la prise de parole sont les points les plus fragiles. 9 élèves sur 25 ont indiqué avoir du mal à se concentrer en classe, ils ont mis une note inférieure ou égale à 5/10. La prise de parole est également très difficile pour au moins 12 élèves qui ont mis une note inférieure ou égale à 5. Le regard des autres et la peur du jugement sont les points qui ressortent le plus. Un élève a indiqué avoir « très très très peur quand on me regarde » et ne se sent pas du tout à l'aise lorsqu'il passe au tableau car il a « très très très très très peur ». Cette réponse ressort chez beaucoup d'élèves, la note moyenne retenue est de 6,2/10 avec 9 élèves qui ont mis moins de 5. Seuls 8 élèves sur 25 se sentent à l'aise lors des passages au tableau (8 élèves ont mis une note égale ou supérieure à 8/10 à cette question). C'est un point que MM n'avait pas forcément remarqué, elle indique durant l'entretien semi-directif que les élèves sont volontaires dans l'ensemble mais que ce sont souvent les mêmes qui participent. Elle fait ici référence aux élèves ayant répondu être à l'aise lors des passages au tableau. De mon côté, j'ai aussi remarqué la timidité de certains élèves qui étaient mal à l'aise lorsqu'ils devaient passer au tableau ou lorsqu'ils étaient interrogés. Ces mêmes élèves ne prenaient que rarement la parole d'eux-mêmes par manque de confiance en eux comme ils l'ont indiqué dans leur questionnaire.

Côté relationnel, la majorité des élèves apprécie leur enseignante et se sent aidée et soutenue par cette dernière. MM dit dans son entretien : « Je ne pense pas qu'ils aient peur ou qu'ils soient mal ou tristes d'aller à l'école. Donc du coup je me dis que c'est qu'ils sont quand même bien. Ils viennent me raconter un peu même des choses de la maison ». Elle évalue également positivement le relationnel entre elle et les élèves.

Le problème des conflits entre élèves revient dans certaines réponses mais reste minoritaire. À la question « Apprécies-tu tes camarades ? », la note moyenne donnée par les élèves est de 8,54/10. Certaines disputes ont été remarquées lors des récréations ou des pauses méridiennes. MM dit durant son entretien : « À d'autres moments de la journée il y a énormément de conflits, notamment sur le temps du midi où les règles ne sont pas les mêmes qu'en classe, c'est aussi le moment pour eux où ils se défoulent. Ils se mettent assis à côté de qui ils veulent et donc il peut vite y avoir des conflits. ». Cela reste quand même des situations occasionnelles car la plupart du temps elle remarque la bienveillance entre les élèves, notamment lors des conseils de classe où les élèves écrivent beaucoup de mots pour se féliciter entre eux.

Concernant l'aspect physique de la classe, les élèves apprécient la salle de classe dans laquelle ils travaillent. Ils s'y sentent bien et en sécurité. C'est un sentiment partagé par l'enseignante et par moi-même. En effet la salle de classe est spacieuse, chauffée, lumineuse, dispose d'un lavabo et permet une circulation fluide.

En conclusion, l'analyse du climat de classe en période 1 de l'année scolaire révèle une classe dynamique et motivée, mais avec des difficultés notables en matière de concentration et de prise de parole. Les élèves sont généralement impliqués, mais leur attention fluctue, notamment en fin de journée. Un point particulièrement fragile concerne la difficulté qu'éprouvent de nombreux élèves à s'exprimer devant les autres. La timidité, la peur du jugement et le manque de confiance en soi freinent leur participation, et la majorité des élèves se sent mal à l'aise lorsqu'ils doivent prendre la parole en public ou passer au tableau. Sur le plan social, le climat est bienveillant, avec une entraide régulière entre les élèves, bien que des conflits ponctuels surviennent, notamment lors des récréations. En ce qui concerne l'espace physique, la salle est bien aménagée, facilitant la circulation et l'organisation de la classe. En conclusion, bien que l'enseignante parvienne à créer un environnement globalement positif, certains défis restent à relever, notamment pour favoriser une plus grande confiance des élèves lors de leurs prises de parole en public.

3.5. Mise en place du coin regroupement

Dès le début de la période 2, j'ai mis en place dans la classe un coin regroupement permanent. La salle de classe est très grande ce qui m'a permis de l'installer sans difficulté. Il est constitué d'un banc, d'un tapis de sol, de trois poufs et de chaises que l'on rajoute au moment de l'occuper.



Figure 14 : Photographie du coin regroupement permanent mis en place à partir de la P2

J'ai commencé à investir le coin regroupement avec une séance ayant pour objectif d'apprendre à développer la confiance en soi et d'apprendre à écouter les autres. Durant cette séance, j'ai lu aux élèves une histoire mettant en scène un enfant confronté à une situation de honte. Nous avons ensuite échangé sur le jugement, les émotions, et la confiance en soi. Les élèves devaient ensuite remplir un blason en notant une de leurs qualités, une chose réussie et dont ils étaient fiers ainsi qu'une chose qu'ils aimaient chez eux. Pour conclure la séance, nous nous sommes retrouvés au coin regroupement, et chaque élève a lu son blason devant les autres.



Figure 15 : photographie de la première séance au coin regroupement

Je me suis rendu compte durant cette séance que les élèves ne savaient pas ce qu'étaient une qualité : ils la confondaient avec ce qu'ils aimaient faire. Pour eux « aimer jouer au football » était une qualité. Plus tard, j'ai donc mené une autre séance au coin regroupement pour travailler sur les qualités. Nous avons commencé par définir ce qu'était une qualité puis nous avons continué en listant de nombreuses qualités ensemble. J'ai ensuite distribué aux élèves des « fleurs des qualités » à l'intérieur desquelles ils devaient écrire une qualité par pétale à destination de leurs camarades. J'ai fait tourner chaque fleur, de sorte que, les huit pétales soient remplis de qualités différentes écrites par des camarades différents. Nous sommes enfin revenus au coin regroupement. Chaque élève a lu la fleur qu'il avait en main et l'a offerte à l'élève concerné. J'ai ensuite regroupé ces fleurs sur une affiche.



Figure 16 : photographie de la séance « La fleur des qualités » au coin regroupement



Figure 17 : photographie des affiches réalisées avec les fleurs des élèves

J'ai réalisé une autre séance au coin regroupement, portant sur la collaboration. La situation de départ donnée aux élèves était la suivante : « Nous allons imaginer que nous sommes sur une île déserte. Nous ne pouvons emporter que cinq objets, cinq choses essentielles pour nous. À vous de choisir ces objets parmi une liste donnée ». Je leur ai distribué une liste d'objets, dans laquelle ils devaient entourer individuellement leurs cinq objets. Une fois ce travail effectué, ils devaient, en binôme se mettre d'accord sur cinq objets qu'ils retiendraient ensemble. Nous nous sommes ensuite rassemblés au coin regroupement et chaque binôme devait expliquer la manière dont il est parvenu à un accord : par démission, domination, persuasion, compromis, coopération ou par une autre stratégie. Une fois que le recueil des stratégies opérées a été fait, nous avons listé les avantages et les inconvénients de chacune.

J'ai ainsi investi le coin regroupement pour trois séances entières. En plus de ça je m'en suis servi tout au long de la période 2 et en début de période 3 pour des lectures offertes, des passations de consignes ainsi qu'une correction collective.

3.6. Captation des changements et analyse

Il me semble important de préciser que dès la période 3, l'effectif de la classe a changé. En effet deux élèves ont changé d'école et un autre a intégré la classe à la rentrée de janvier.

3.6.1. Résultats

3.6.1.1. Résultats de ma grille d'observation

À la suite de l'investissement du coin regroupement, j'ai de nouveau procédé à une observation. J'ai repris la grille d'observation du climat de classe utilisée en période 1 en y apportant quelques modifications : j'ai supprimé la partie 3 sur l'aspect physique de la classe, qui n'avait pas évolué, et j'ai rajouté une question sur le coin regroupement. Cette grille figure en annexe 4.

L'observation met en évidence un climat de classe globalement positif, comme en période 1. Celui-ci se caractérise par une bonne motivation des élèves et une dynamique relationnelle favorable.

Sur le plan des apprentissages, les élèves semblent toujours motivés à venir en classe, avec une note de 8/10. Leur engagement est également satisfaisant, bien qu'une minorité rencontre des difficultés.

La participation en classe est en nette amélioration depuis le début de l'année (9/10).

Le coin regroupement a favorisé la prise de parole pour la majorité des élèves. En effet cet espace a constitué un cadre propice à la prise de parole pour la majorité des élèves. Son organisation, plus conviviale et moins formelle que les places attribuées aux bureaux, a encouragé de nombreux élèves à s'exprimer plus librement, à participer aux échanges et à interagir avec leurs pairs. Cependant, pour une minorité d'élèves, cet aménagement a eu l'effet inverse : se retrouver au centre du groupe ou dans une configuration plus rapprochée a semblé les freiner, les rendant plus réservés ou hésitants à prendre la parole. Cette attitude peut être liée à une forme de timidité, à la peur du regard des autres ou à un manque de confiance en soi dans les interactions orales.

On observe une baisse de concentration (5/10) chez les élèves qui ont du mal à réaliser les exercices demandés.

Par ailleurs, la classe est jugée assez bavarde (6/10), ce qui peut impacter l'attention et le bon déroulement des séances. L'hétérogénéité des niveaux est un autre facteur important à prendre en compte, car elle peut accentuer les écarts entre les élèves et expliquer certaines difficultés de concentration.

Sur le plan relationnel et social, l'entente entre les élèves est globalement bonne (7/10), et ils font preuve de bienveillance les uns envers les autres. Toutefois, les conflits sont plus fréquents qu'en période 1, notamment lors des travaux de groupe, en particulier en EPS. Malgré cela, ces tensions restent peu visibles en classe et n'affectent pas significativement l'ambiance générale.

Les élèves montrent une belle capacité d'entraide et aiment jouer le rôle de tuteur pour aider leurs camarades. De plus, les moqueries sont très rares (2/10), témoignant d'un climat respectueux. Enfin, le lien entre l'enseignante et les élèves est excellent, un élément essentiel pour instaurer un climat de confiance et favoriser les apprentissages.

Le climat de classe observé est donc globalement positif, avec des élèves motivés et investis dans leur apprentissage. La participation est en progrès, et les relations entre les élèves et l'enseignante sont très bonnes. Toutefois, plusieurs défis restent à relever, notamment en ce qui concerne la concentration de certains élèves, la gestion des bavardages et la prévention des conflits lors des travaux de groupe. Des stratégies adaptées, comme l'instauration d'un rituel de concentration, la différenciation pédagogique et le renforcement des règles de coopération, pourraient être mises en place pour améliorer encore davantage ce climat de classe.

3.6.1.2. Résultats des questionnaires élèves

En période 3, j'ai fait repasser aux élèves le questionnaire déjà distribué en début d'année. J'ai ajouté deux questions directement centrées sur le coin regroupement : « Arrives-tu plus facilement à t'exprimer devant les autres lorsque l'on est au coin regroupement ? » et « Comment t'es-tu sentie pendant les moments au coin regroupement ? As-tu aimé ? ».

Voici un tableau récapitulatif des notes qu'ils ont données.

Tableau 3 : Tableau récapitulatif des notes données par les élèves aux questionnaires

Question Élèves	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Élève 1	10	10	10	5	10	10	10	1	10	10	8
Élève 2	10	8	10	6	10	9	10	1	10	10	10
Élève 3	10	1	1	10	1	10	10	10	10	10	1
Élève 4	4	2	9	6	10	8	10	1	10	10	10
Élève 5	10	5	5	7	1	9	10	5	10	10	10
Élève 6	10	7	9	9	7	10	10	1	10	10	10
Élève 7	5	7	10	10	10	10	10	1	10	10	10
Élève 8	9	10	2	10	1	8	10	1	10	9	10
Élève 9	10	10	10	10	10	10	10	1	10	10	10
Élève 10	6	10	10	10	8	8	10	4	10	10	10
Élève 11	10	10	10	10	10	10	10	1	10	10	10
Élève 12	9	6	8	6	10	9	10	8	10	10	10
Élève 13	10	8	7	8	8	9	10	1	10	10	10
Élève 14	10	10	8	7	9	10	10	2	10	10	10
Élève 15	10	10	10	10	1	10	10	5	10	10	10
Élève 16	8	9	7	8	7	7	10	2	6	9	10
Élève 17	10	4	10	10	10	8	10	5	10	10	10
Élève 18	8	9	3	10	10	10	10	1	10	10	10
Élève 19	10	7	10	10	10	9	10	2	10	10	10
Élève 20	10	9	7	10	6	8	10	2	10	10	10
Élève 21	10	10	4	10	4	10	10	1	10	10	10
Élève 22	8	8	6	10	6	10	10	1	10	10	10
Élève 23	10	9	5	10	5	10	10	1	10	10	10
Élève 24	6	6	3	9	3	3	10	6	10	10	9
Moyenne	8,86	7,71	7,25	8,46	6,96	8,96	10	2,67	9,83	9,92	9,5

Globalement les élèves sont toujours contents de venir à l'école. La concentration semble s'être améliorée avec une note moyenne passant de 6,92/10 à 7,71/10. La prise de parole paraît également facilitée avec une augmentation de presque 1 point sur 10.

Les élèves sont plutôt unanimes sur la question suivante qui leur était posée : « Arrives-tu plus facilement à t'exprimer devant les autres lorsque l'on est au coin regroupement ? ». La moyenne obtenue est de 8,46/10 et 14 élèves sur 24 ont mis la note de 10/10. Un élève a répondu avoir plus de facilité à parler car « Les autres nous écoutent plus ». Cependant cette question reste controversée car certains élèves ressentent l'inverse. En effet un élève a noté ne pas réussir à s'exprimer au coin regroupement car « Tout le monde me regarde j'ai peur du jugement ». Deux autres élèves ont exprimé ne pas se sentir à l'aise car « J'ai peur qu'on se moque de moi ». Un élève a écrit « Moyen, parce qu'il y a tout le monde ».

À la question : « Te sens-tu à l'aise lorsque tu passes au tableau ? », la moyenne des notes a augmenté d'environ 0,8 point.

Le relationnel entre les élèves et l'enseignante ainsi qu'entre les élèves eux-mêmes est toujours aussi bon qu'en période 1. Les notes données sont assez similaires.

Les conflits semblent avoir diminués entre eux avec une note moyenne en baisse d'environ 1 point.

Les élèves continuent de se sentir en sécurité dans l'école et savent qu'ils peuvent être aidés par la maîtresse ou par leurs camarades en cas de difficulté.

La majorité des élèves ont apprécié les moments au coin regroupement, 21 élèves sur 24 ont attribué la note de 10/10 à la question « As-tu aimé les moments au coin regroupement ? ». Une élève a déclaré que les moments au coin regroupement l'ont « apaisée ».

En conclusion, le climat de classe reste globalement positif, avec des élèves toujours enthousiastes à l'idée de venir à l'école. L'amélioration de la concentration et de la prise de parole témoigne d'un environnement propice aux apprentissages. Le coin regroupement semble avoir joué un rôle clé dans cette dynamique, en facilitant l'expression orale pour une majorité d'élèves, bien que certains ressentent encore une appréhension liée au regard des autres. Le relationnel entre les élèves et l'enseignante demeure excellent, et les conflits semblent avoir diminué, renforçant ainsi le sentiment de sécurité au sein de l'école. De plus, les élèves se sentent soutenus, que ce soit par l'enseignante ou par leurs camarades. Ces éléments confirment une évolution positive du climat de classe.

3.6.2. Analyse des résultats

Je vais donc analyser le dispositif mis en place, à savoir le coin regroupement ainsi que ses effets sur le climat de classe.

3.6.2.1. Limites des observations

Il me paraît important de souligner une des limites de mon observation. Il convient de distinguer le dispositif mis en place dans la classe, c'est-à-dire le coin regroupement, des séances qui y ont été menées. Une des limites de mon travail de recherche réside dans la difficulté à déterminer avec précision l'origine des changements observés. En effet, il est probable que ces évolutions ne soient pas exclusivement liées au dispositif en lui-même ni uniquement aux séances, mais plutôt à une interaction entre les deux. L'aménagement du coin regroupement a créé un cadre propice à l'échange et à la prise de parole, tandis que les séances ont renforcé ses effets en travaillant spécifiquement sur la confiance en soi, l'estime de soi et la

collaboration entre élèves. Ainsi, l'impact observé résulte sans doute d'une dynamique conjointe entre l'espace physique et les activités pédagogiques menées.

De plus, certains aspects ont évolué positivement, mais je ne pense pas pouvoir certifier que cela vienne exclusivement du dispositif mis en place. En effet, l'année étant bien avancée, certains élèves peuvent se sentir plus en confiance en raison de facteurs extérieurs au dispositif.

3.6.2.2. Impact sur la prise de parole

Le problème principal relevé lors de l'état du climat de classe que j'ai mené en période 1 était la difficulté de prise de parole des élèves ainsi que leur peur de passer au tableau. Le coin regroupement a eu un impact sur ces problèmes. Cet impact est assez controversé.

Pour une majorité d'élèves, il est indéniable que le coin regroupement ait facilité la prise de parole. Pour rappel, 14 élèves sur 24 ont mis la note maximale lorsque la question leur a été posée. Pour ces élèves, le fait de s'exprimer devant les autres semblait plus simple, car l'ambiance était jugée moins formelle, plus familiale, ce qui engendrait un certain lâcher-prise au niveau de la prise de parole. Un apaisement général pouvait se ressentir.

Néanmoins, pour 3 élèves sur 24, j'ai pu remarquer l'effet inverse. Pour ces élèves, la prise de parole était d'autant plus compliquée, car tous les regards étaient braqués sur eux. Ils avaient peur, car tout le monde les regardait, de ce fait, leur manque de confiance en eux paraissait décuplé. Ces élèves n'osaient encore moins parler que d'habitude.

Une amélioration de la prise de parole a été remarquée de manière globale. Bien que la question que j'ai posée dans mon questionnaire soit centrée sur le coin regroupement, j'ai toutefois remarqué une nette évolution positive. En effet, certains élèves qui ne levaient jamais le doigt en période 1 ou qui n'osaient jamais passer au tableau sont désormais de plus en plus volontaires. Ces élèves paraissent beaucoup plus en confiance et osent participer.

3.6.2.3. Impact sur le climat de classe

L'introduction d'un coin regroupement dans une classe de cycle 3 visait à observer son influence sur le climat de classe, notamment sur la motivation des élèves, leur engagement dans les apprentissages et leur interaction sociale. Les résultats obtenus permettent de dégager plusieurs constats, à la fois positifs et nuancés, et apportent un éclairage intéressant sur l'impact de ce dispositif. La comparaison du climat de classe en période 1 et la fin de période 3 montre une évolution positive, bien qu'il ait déjà été qualifié de bon au départ.

Dans l'ensemble, le climat de classe reste favorable, avec des élèves toujours motivés à venir en classe. L'environnement scolaire est perçu comme agréable et propice aux apprentissages. Cette motivation constante est un élément essentiel, car elle conditionne l'implication des élèves dans les activités proposées.

Par ailleurs, la participation en classe a connu une nette progression depuis le début de l'année. Ce résultat témoigne d'une meilleure confiance des élèves en eux-mêmes et en leur capacité à s'exprimer en classe. Le coin regroupement semble avoir joué un rôle clé dans cette évolution, en offrant un espace où les élèves se sentent plus à l'aise pour prendre la parole. Cette progression peut s'expliquer par plusieurs facteurs liés aux apports du coin regroupement, tels que décrits dans mon cadre théorique. En tant qu'espace dédié à l'échange et à la communication, il favorise un climat de confiance propice à l'expression orale. Les élèves y développent des compétences psychosociales essentielles, notamment leur capacité à dialoguer, à écouter activement et à interagir de manière respectueuse. Cette dynamique leur permet non seulement de renforcer leur aisance à l'oral, mais aussi de mieux gérer leurs émotions, ce qui contribue indirectement à une prise de parole plus sereine.

De plus, le coin regroupement constitue un levier pour l'apprentissage collaboratif. En confrontant leurs idées et en expliquant leur raisonnement à leurs pairs, les élèves enrichissent leur compréhension et gagnent en assurance. Cette interaction stimule le développement de la pensée critique et de la confiance en soi. Ainsi, la progression observée dans la participation en classe ne résulte pas seulement du cadre physique du regroupement, mais aussi des pratiques d'échange et de collaboration qui s'y déroulent.

L'un des objectifs majeurs du dispositif était d'encourager les élèves à s'exprimer plus librement devant leurs camarades. Sur ce point, les résultats sont particulièrement significatifs. Une majorité d'élèves a ressenti une amélioration. Parmi les 24 élèves interrogés, 14 ont attribué la note de 10/10, ce qui montre que pour une majorité, ce dispositif a facilité l'expression orale.

Certains élèves ont d'ailleurs justifié leur ressenti de manière qualitative. L'un d'entre eux a indiqué que le coin regroupement lui permettait de mieux s'exprimer, car « Les autres nous écoutent plus ». Cela suggère que cet espace a permis d'instaurer une meilleure qualité d'écoute et d'interaction entre les élèves, renforçant ainsi leur confiance pour s'exprimer.

Toutefois, cette tendance positive n'est pas unanime. Plusieurs élèves ont exprimé une perception inverse, expliquant qu'ils se sentaient davantage bloqués dans cet espace. Une élève a déclaré : « Tout le monde me regarde, j'ai peur du jugement », tandis que deux autres ont indiqué une crainte de la moquerie. Un autre élève a répondu de manière plus nuancée :

« C'est moyen, parce qu'il y a tout le monde ». Ces témoignages montrent que, si le coin regroupement peut être un levier efficace pour favoriser la parole, il peut aussi accentuer certaines appréhensions liées à la prise de parole en public.

La concentration des élèves a également connu une progression notable depuis la mise en place du dispositif. La note moyenne est passée de 6,92/10 à 7,71/10, ce qui traduit une meilleure capacité des élèves à rester attentifs et engagés dans les activités proposées. Cette évolution positive peut être en partie attribuée au climat plus sécurisant instauré par le coin regroupement, qui contribue à apaiser certains élèves et à les mettre dans de meilleures dispositions pour apprendre.

Cependant, cette amélioration ne concerne pas tous les élèves de manière égale. On observe toujours une baisse de concentration chez ceux qui éprouvent des difficultés à réaliser les exercices demandés. Pour ces élèves, le sentiment d'échec ou d'incompréhension peut rapidement les amener à se désengager et à se disperser. De plus, la classe est jugée assez bavarde, ce qui peut nuire au maintien de l'attention et impacter le bon déroulement des séances d'apprentissage.

Un autre élément à prendre en compte est l'hétérogénéité des niveaux au sein de la classe. Cet écart entre les élèves peut expliquer certaines difficultés de concentration, notamment pour ceux qui se sentent en décalage par rapport aux attentes pédagogiques.

D'un point de vue relationnel, l'ambiance générale reste bonne. L'entente entre les élèves est jugée plutôt positive, et ils font preuve de bienveillance les uns envers les autres. Un des aspects les plus encourageants concerne l'entraide : de nombreux élèves aiment jouer le rôle de tuteur et aider leurs camarades lorsqu'ils ont réussi un exercice. Cette dynamique favorise un apprentissage coopératif et renforce la solidarité au sein de la classe.

De plus, les moqueries restent très rares, ce qui témoigne d'un climat respectueux où les élèves se sentent en sécurité pour interagir entre eux. Cette absence de moqueries est un élément essentiel pour garantir un environnement d'apprentissage serein et inclusif.

Lors des échanges au coin regroupement, aucune moquerie n'a été observée, ce qui laisse penser que cet espace joue un rôle protecteur. Le cadre instauré, basé sur des règles de respect et d'écoute active, semble favoriser un climat bienveillant où chaque élève peut s'exprimer sans crainte d'être jugé. De plus, le type d'activité menée dans cet espace, souvent axé sur la coopération et l'entraide, encourage une dynamique de groupe positive et réduit les risques de comportements négatifs. Cette absence de moquerie constitue un élément clé pour garantir un environnement d'apprentissage serein.

Cependant, un point d'attention réside dans les conflits entre élèves. Ces tensions sont principalement observées lors des travaux de groupe, notamment en EPS, où les interactions sont plus fréquentes et où la gestion de la coopération peut parfois être source de désaccords. Malgré cela, ces conflits restent peu visibles en classe et n'altèrent pas significativement l'ambiance générale. À l'inverse, aucun conflit n'a été relevé lors des moments passés au coin regroupement. Cet espace semble favoriser un climat plus apaisé, probablement grâce aux règles d'écoute et de respect instaurées, ainsi qu'à la nature des échanges, qui encouragent davantage la réflexion et la collaboration que la compétition.

Enfin, le lien entre l'enseignante et les élèves demeure excellent, ce qui constitue un atout majeur pour la mise en place d'un climat de confiance propice aux apprentissages. Les élèves se sentent également soutenus, que ce soit par leur enseignante ou par leurs camarades, en cas de difficulté.

Un dernier élément marquant des résultats est l'adhésion des élèves au dispositif du coin regroupement. À la question « As-tu aimé les moments au coin regroupement ? », 21 élèves sur 24 ont attribué la note de 10/10. Une élève a même déclaré que ces moments l'avaient « apaisée », ce qui souligne l'impact positif de cet espace sur le bien-être de certains élèves. Cet enthousiasme général confirme que le coin regroupement est perçu comme un temps important de la vie de classe. Apprécié pour son aspect à la fois structurant et rassurant, il offre aux élèves un cadre où ils peuvent échanger, se recentrer et renforcer leur sentiment d'appartenance au groupe.

La première hypothèse, selon laquelle l'ajout du coin regroupement inciterait les élèves timides à s'exprimer davantage, se révèle en grande partie vraie. En effet, pour une majorité d'élèves, cet espace a facilité la prise de parole, en offrant un cadre moins formel et plus apaisé. Cependant, il est important de noter que pour certains élèves, la présence de leurs camarades dans ce même espace a amplifié leur timidité, ce qui montre que l'effet du coin regroupement peut varier selon les individus.

Concernant la deuxième hypothèse, qui indiquait que ce dispositif renforcerait la cohésion de la classe, les résultats sont également très positifs. Le climat relationnel s'est amélioré, avec des relations entre élèves majoritairement bienveillantes et une participation plus active. L'absence de moqueries et la rareté des conflits témoignent d'un renforcement de la solidarité

et de l'entraide entre les élèves, ce qui confirme l'impact positif du coin regroupement sur la cohésion de la classe.

Enfin, la troisième hypothèse, qui envisageait une influence du coin regroupement sur le climat de classe, semble également validée. L'introduction de cet espace a eu un effet bénéfique sur le climat général, contribuant à un environnement scolaire propice aux apprentissages. Les élèves sont plus motivés, plus concentrés et se sentent en sécurité pour participer. Bien que des améliorations restent possibles, notamment pour certains élèves en difficulté de concentration, l'impact global sur le climat de classe est positif.

Ainsi, les trois hypothèses de ce travail de recherche sont confirmées, même si des ajustements sont nécessaires pour maximiser l'impact du dispositif, notamment pour les élèves les plus réservés.

Conclusion

La problématique de mon travail de recherche était la suivante : le coin regroupement en cycle 3 exerce-t-il une influence sur le climat de classe ?

L'instauration du coin regroupement a eu un impact globalement positif sur le climat de classe. Il a contribué à améliorer la participation des élèves, leur aisance à s'exprimer et leur concentration. Il a également favorisé un climat relationnel bienveillant, avec des relations entre élèves majoritairement bonnes et un sentiment de sécurité.

Cependant, une des limites de mon travail de recherche réside dans le fait que le climat de classe était déjà relativement serein avant la mise en place du dispositif. L'amélioration observée doit donc être nuancée, car elle s'inscrit dans un contexte initialement favorable.

Par ailleurs, quelques points restent à travailler pour optimiser ce dispositif. La prise de parole, bien que facilitée pour la majorité, reste un défi pour certains élèves qui se sentent plus vulnérables face au regard des autres. De plus, la concentration, bien qu'en progression, demeure un enjeu, notamment pour les élèves en difficulté. Enfin, la gestion des bavardages et des conflits en situation de travail de groupe pourrait être améliorée par la mise en place de stratégies complémentaires.

Dans l'ensemble, le coin regroupement en cycle 3 semble être un dispositif efficace pour renforcer le climat de classe, à condition d'accompagner encore mieux les élèves les plus réservés et de continuer à adapter les pratiques pédagogiques pour répondre aux besoins de chacun.

Références bibliographiques et sitographiques

Articles :

BERKOWITZ Ruth, GLICKMAN Hagit, BENBENISHTY Rami, BEN-ARTZI Elisheva, RAZ Tal, LIPSHTADT Nurit, ASTOR Ron Avit, Les relations entre milieu social, climat scolaire et réussite scolaire en Israël, *Éducation & Formations*, N°88-89, 2015, file:///Users/ladifre/Downloads/depp-2015-EF-88-89-relations-entre-milieu-social-climat-scolaire-et-reussite-scolaire-israel_510608.pdf

BARTHELEMY, JEANNIN, 2019, Histoire et courants architecturaux du bâtiment scolaire, une nouvelle ère à venir ? *Tréma*, 52, <https://journals.openedition.org/trema/5416>

CHÂTELET, L'architecture des écoles au XXème siècle, *Histoire de l'éducation*, 102, 7-37, <https://journals.openedition.org/histoire-education/696>

DEBARBIEUX E., ANTON N., ASTOR R.A., BENBENISHTY R., BISSON-VAIVRE C., COHEN J., GIORDAN A., HUGONNIER N., NEULAT N., ORTEGA RUIZ R., SALTET J., VELTCHEFF C., VRAND R., 2012, *Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*, Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale, 25 pages, https://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/ed_prioritaire/wp-content/uploads/2015/03/climat-scolaire2012.pdf

JEFFREY Denis, SUN Fu, Enseignants dans la violence, *Québec : Presses de l'Université de Laval*, 248 pages, 2006, <https://journals.openedition.org/rechercheformation/958>

LEROUX, M., SORO, Z., BERGERON, J., BERGERON, L., BERRIGAN, F., DESCHENES, G., MALBOEUF-HURTUBISE, C., SMITH, J. et TURCOTTE, S., L'aménagement flexible de la classe sous les projecteurs : analyse des retombées sur les apprentissages des élèves ainsi que sur les pratiques pédagogiques d'enseignantes du primaire, 2022, *Didactique*, 3(1), pages 64-93, file:///Users/ladifre/Downloads/Leroux+et+coll.,+2022_Didactique_10.37571%202022.0104.pdf

Ouvrages :

BLAYA Catherine, COHEN Jonathan, extrait de l'ouvrage *L'école face à la violence*, 2016, pages 183 à 196, Chapitre 12 : L'amélioration du climat scolaire en Europe et en Amérique du Nord <https://www.cairn.info/l-ecole-face-a-la-violence--9782200616083-page-183.htm>

DILLER Debbie, *Aménager sa classe pour favoriser l'apprentissage*, Chenelière éducation, 191 pages, 2015

MOIGNARD Benjamin, *L'école et la rue : fabriques de délinquance*, Partage du savoir, Presses Universitaires de France, 232 pages, 2008, <https://www.cairn.info/l-ecole-et-la-rue-fabriques-de-delinquance--9782130565079-page-189.htm>

Sitographie :

Académie de Paris, *Les compétences psychosociales*, <https://www.ac-paris.fr/les-competences-psychosociales-cps-128435>

BENBENISHTY R., ASTOR R., 2005, *School violence in context : Culture, Neighborhood, Family, School, and Gender*, New York, Oxford University Press, 2005

CALELLA Stéphane, PAIN Emmanuelle, JOFFRE Alain, *Projet pédagogique coopératif*, OCCE, https://ad17.occe.coop/uploads/59_E2D75/docs%20%C3%A0%20t%C3%A9%C3%A9charger/projet_jeux_de_plateau.pdf

CANOPE, *Le climat de classe et les environnements virtuels de socialisation*, <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/le-climat-de-classe-et-les-environnements-virtuels-de-%20socialisation.html>

DEBARBIEUX Éric, *Climat scolaire et prévention de la violence*, 2011, Cahier de la sécurité n°16, https://www.ihemi.fr/sites/default/files/publications/files/2019-12/cs16_0.pdf

DEBARBIEUX Éric, *Du « climat scolaire » : définitions, effets et politiques publiques*, 18 pages, file:///Users/ladifre/Downloads/depp-2015-EF-88-89-climat-scolaire-definitions-effets-politiques-publiques_510628-3.pdf

Eduscol, *Développer les compétences psychosociales chez les élèves*, <https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competences-psychosociales-chez-les-eleves>

EDUSCOL, *Une École engagée en faveur du climat scolaire*, <https://eduscol.education.fr/976/une-ecole-engagee-en-faveur-du-climat-scolaire>

FLORIN Agnès, Cnesco, *Vidéo conférence sur le bien-être à l'école*, 2024, <https://www.youtube.com/watch?v=bTSHiZJ2pfk&t=152s>

Groupe Maternelle DSDEN 58, *Espace regroupement en maternelle*, janvier 2014, <http://ienpen.dsden58.ac-dijon.fr/wp-content/uploads/sites/29/SPACE-REGROUPEMENT-EN-MATERNELLE.pdf>

Le cartable des compétences psychosociales, <https://www.cartablecps.org/page-17-0-0.html>

Les 7 principes de l'éducation bienveillante, <https://www.innovation-en-education.fr/education-bienveillante/>

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, *Climat scolaire et préventions des violences*, <https://www.education.gouv.fr/climat-scolaire-et-prevention-des-violences-11918>

Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, *Compétences psychosociales : genèse et connaissances : vers une définition et une classification actualisée des CPS*, <https://eduscol.education.fr/document/51607/download>

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, *Les enquêtes nationales de climat scolaire et de victimation*, <https://www.education.gouv.fr/les-enquetes-nationales-de-climat-scolaire-et-de-victimation-323459>

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, *Résultats de l'enquête Sivis 2021-2022 auprès des écoles publiques et des collèges et lycées publics et privés sous contrat*, Note

d'Information n°23.02, 2023, <https://www.education.gouv.fr/resultats-de-l-enquete-sivis-2021-2022-aupres-des-ecoles-publiques-et-des-colleges-et-lycees-publics-344362>

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, Résultats de la première enquête de climat scolaire et victimation auprès des élèves de CM1-CM2, Note d'Information n°22.08, 2022, <https://www.education.gouv.fr/resultats-de-l-enquete-sivis-2021-2022-aupres-des-ecoles-publiques-et-des-colleges-et-lycees-publics-344362>

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, Résultats de l'enquête nationale de climat scolaire et de victimation 2022 auprès des directeurs d'école et des enseignants du premier degré, Note d'Information n°23.15, 2023, <https://www.education.gouv.fr/resultats-de-l-enquete-nationale-de-climat-scolaire-et-de-victimation-2022-aupres-des-directeurs-d-377723>

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, L'enquête locale de climat scolaire, <https://eduscol.education.fr/document/40235/download?attachment>

OMS, *Life skills education for children and adolescents in schools*, https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/63552/WHO_MNH_PSF_93.7A_Rev.2.pdf?sequence=1&isAllowed=y, 1994

PARENT, S., Apports possibles, Quels sont les apports possibles ? Dans G. BERGERON, L. Bergeron, J. CARON, A. GAREAU, J. LACERTE, S. LEFEBVRE, S. PARENT, M. POINT et L. ST-VINCENT, *L'aménagement de classes flexibles*, Document produit dans le cadre des Projets inédits du ministère de l'Éducation. Université du Québec à Trois-Rivières, 2022, https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=674&owa_no_fiche=13&owa_bottin=

Santé Publique France, *Les compétences psychosociales*, <https://eduscol.education.fr/document/53901/download>

Santé publique France, *Les compétences psychosociales : état des connaissances scientifiques et théoriques*, page 78, 2021, file:///Users/ladifre/Downloads/rapport-cps-36035.pdf

Revues :

COHEN J., 2006, "Social, Emotional, Ethical and Academic Education: Creating a Climate for Learning, Participation in Democracy and Well-being", *Harvard Educational Review*, vol. 76, n° 2, p. 201-237, ZINS et AL., 2004

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Climat scolaire et bien-être à l'école, *Revue Éducation et formations*, n°88-89, 2015 file:///Users/ladifre/Downloads/depp-2015-EF-88-89_510732.pdf

Mémoires :

HELLA Kevin, Étude des liens entre le climat disciplinaire et les performances scolaires en mathématiques, Liège Université, 2021-2022, https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/14419/4/HELLA_Kevin_s101793_Memoire.pdf

SAUZEON Fanny, Mémoire de recherche : L'aménagement des salles de classe françaises, 2021, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03514708/document>

Annexes

Annexe 1. Retranscription de l'entretien semi directif du 10/10/2024	76
Annexe 2. Grille d'observation du climat de classe en période 1.....	81
Annexe 3. Questionnaires élèves passés avant les modifications.....	84
Annexe 4. Grille d'observation du climat de classe en période 3.....	86

Annexe 1. Retranscription de l'entretien semi directif du 10/10/2024

Lyna :	Bonjour MM. J'ai besoin de faire un état du climat de classe en ce début d'année scolaire. Je vais te poser des questions sur l'aspect physique de la classe, sur le côté social et relationnel et sur le côté apprentissage pour avoir ton ressenti. Tout d'abord concernant le côté apprentissage, est-ce que tu sens les élèves motivés à venir en classe dans l'ensemble ?
MM :	Alors du coup oui, moi je trouve que cette année c'est une classe qui est quand même motivée, qui a envie d'apprendre. Ils sont curieux, ils posent des questions donc oui je les trouve quand même motivés dans l'ensemble. Après il y en a toujours qui sont plus motivés que d'autres.
Lyna :	Lors des activités et des travaux réalisés en classe est-ce qu'ils sont volontaires ?
MM :	Alors là encore une fois ça dépend peut-être des travaux que l'on fait, dans l'ensemble quand même ils lèvent la main, ils sont à l'écoute, ils participent mais ça reste quand même souvent les mêmes élèves qui participent beaucoup. Ils s'investissent tous dans le travail donc ils sont quand même volontaires.
Lyna :	Est-ce que les élèves sont concentrés en classe lors de tes séances ?
MM :	Alors c'est peut-être ce qui pose le plus problème dans la classe : ce sont la concentration et l'attention. Là c'est une classe cette année, je vois qu'ils n'arrêtent pas de jouer avec leur règle, leur équerre, s'il pleut ils regardent dehors par la fenêtre, s'il y a les pompiers qui sortent pareil. Donc ils manquent clairement d'attention, ils sont vite ailleurs, ils ont une attention limitée dans le temps. Et une attention sélective aussi, parce qu'il y a des matières pour lesquelles j'en perds beaucoup, ils ne sont plus là, plus concentrés. C'est aussi flagrant en fin de journée, après la récréation de l'après-midi j'ai beaucoup d'enfants qui n'ont plus suffisamment de concentration parce qu'on les a trop sollicités dans la journée.
Lyna :	Est-ce que tu remarques plutôt une homogénéité ou au contraire une hétérogénéité par rapport aux connaissances des élèves et à leur niveau scolaire ?
MM :	Là une grosse hétérogénéité mais en même temps j'ai envie de dire que c'est comme ça tous les ans, ce n'est pas cette classe-là spécialement. Ce sont toutes les classes, même en

	simple niveau il y a tout le temps des multiples niveaux. Il y a aussi de gros écarts que ce soit en termes de connaissances, mais aussi en termes d'autonomie, de mise au travail, de vitesse de travail. Oui effectivement entre un enfant qui ne sait pas du tout identifier un verbe et un autre qui identifie déjà toutes les natures des mots dans la phrase, l'écart est dingue. Les écarts sont énormes et c'est-ce qui est le plus dur à gérer, la concentration et l'hétérogénéité sont les deux choses qui pèchent le plus cette année.
Lyna :	Il y a-t-il beaucoup de bavardages lors des travaux en classe ?
MM :	Il y a du bavardage dans toutes les classes. Après je pense qu'il est quand même assez centré sur le travail pour la plupart. Ils discutent beaucoup de ce qu'on est en train de faire quand même dans l'ensemble. Alors il y a toujours des enfants qui discuteront d'autre chose mais je trouve que quand même dans l'ensemble les bavardages sont assez ciblés sur la tâche qu'ils sont en train de faire.
Lyna :	Je passe maintenant au côté social et relationnel. Est-ce que tu remarques beaucoup de conflits entre les élèves ? Il y a-t-il des bagarres, moqueries ? Ou au contraire sont-ils bienveillants entre eux ?
MM :	Alors là encore une fois je ne vais jamais te dire oui ou non, ce n'est pas grave. Je trouve que, quand même, ils sont bienveillants dans le sens où il y a de l'entraide, quand je propose du tutorat ils vont s'aider. Là je vois dans ma boîte du conseil de classe j'ai beaucoup de mots où ils vont féliciter les uns les autres. Quand j'ai une production, ils félicitent celui qui a bien fait la production. Ils vont aussi mettre en avant celui qui aura bien récité sa poésie par exemple. Donc je trouve qu'il y a ce côté bienveillant entre eux dans ces moments-là. Mais à d'autres moments de la journée il y a énormément de conflits, notamment sur le temps du midi où les règles ne sont pas les mêmes qu'en classe, c'est aussi le moment pour eux où ils se défoulent. Ils se mettent assis à côté de qui ils veulent et donc il peut vite y avoir des conflits.
Lyna :	Les élèves viennent-ils vers toi lorsqu'ils se sentent en difficulté ? Comment les aides-tu ?
MM :	Donc certains n'hésitent pas à demander de l'aide et à me solliciter, donc là je viens les voir et je les aide. Pour d'autres c'est à moi d'aller les chercher. Comme IA par exemple qui est plus en retrait, qui ne me dira pas quand elle est en difficulté mais c'est par l'observation que je vais mener en classe que je vais pouvoir les aider. Du coup pour les aider soit je fais une remédiation immédiate en les aidant sur le moment et je vois que ça les aide, soit quelquefois c'est en corrigeant que je me rends compte que

	ça n'a pas été compris et dans ce cas-là je vais proposer une remédiation différée sur la prochaine séance avec des aménagements d'exercices ou des groupes de besoins ou de l'APC même. Ça peut aussi être sur le moment même la mise en place de tutorat sur le moment : des élèves qui finissent rapidement, qui ont bien compris et qui sont capables d'expliquer, qui vont aller voir ceux qui sont plus en difficulté.
Lyna :	Est-ce que les élèves s'aident entre eux ?
MM :	Cette année je trouve que dès que je leur dis qu'ils peuvent être tuteurs ou qu'ils peuvent aller jouer, la plupart veulent être tuteurs. Je trouve quand même qu'ils s'entraident.
Lyna :	As-tu un bon relationnel avec eux ?
MM :	Oui je pense. Je ne sais pas trop quoi développer. Je ne pense pas qu'ils aient peur ou qu'ils soient mal ou tristes d'aller à l'école. Donc du coup je me dis que c'est qu'ils sont quand même bien. Ils viennent me raconter un peu même des choses de la maison. Je pense qu'ils sont à l'aise, ça se passe bien, il y a un bon climat de classe quand même.
Lyna :	Est-ce que tu aimes venir à l'école avec ces élèves et dans cette classe ?
MM :	Franchement, en tout cas cette année, c'est une classe avec laquelle je prends du plaisir à venir en classe. Il y a des années où je ne dis pas du tout ça, où je veux changer de métier. Mais là pour le coup c'est quand même une classe qui est assez agréable parce qu'elle est motivée, qu'elle participe et qu'ils ne sont pas bien méchants. Donc oui je prends plaisir à faire classe avec eux. Et puis ils réagissent très vite, quand je mets des phrases avec leurs prénoms par exemple ils sont contents, donc c'est appréciable d'avoir une classe comme ça.
Lyna :	Enfin concernant l'aspect physique de ta classe, est-ce que tu peux me la décrire (taille, luminosité) ?
MM :	Grande classe, avec pleins de fenêtres, lumineuse. Ce qui me permet d'avoir non seulement les tables pour les élèves mais aussi des espaces dans la classe. Des espaces de jeux, une table pour aussi éventuellement mettre des groupes de besoins. Donc oui j'ai une classe qui est très très bien. Avec un point d'eau. C'est vrai c'est important parce que quand on fait arts plastiques c'est très pratique.
Lyna :	Comment est l'aménagement spatial de ta classe ? Pourquoi avoir choisi celui-ci ? Est-ce qu'on circule facilement dans la classe ?

MM :	Bon alors je ne vais pas te le décrire tu le vois. Mais j'ai choisi celui-ci car je trouve que c'est un moyen efficace de les mettre vite en groupe, je te l'avais montré : tu tires juste une table et ils se mettent vite en groupe. En même temps ce ne sont pas des îlots carrés ou ils ne voient pas bien le tableau souvent. Parce que ça je l'ai fait de mettre les tables en carrés, et comme ils sont tous de côté par rapport au tableau ils ne voient pas bien. Donc là je trouve que pour voir le tableau c'est pratique, pour se mettre en groupes c'est pratique et pour circuler. Parce que le « U » c'est bien mais tu ne circules pas partout.
Lyna :	Comment sont les affichages de ta classe en ce début d'année ?
MM :	Alors au début de l'année il y a zéro affichage dans ma classe, les seuls affichages qu'il y a sont les affichages obligatoires c'est-à-dire la Marseillaise, la Déclaration des droits de l'Homme, la Charte de la laïcité et tout ce qui est obligatoire ; et des cartes de géographie c'est tout. Et les affichages viennent ensuite au fur et à mesure de ce que l'on travaille. Donc dès qu'on travaille une leçon, je viens et je mets la fiche et comme ça je leur montre aussi comment s'en servir. Ça leur permet que ce soit utile et que ce ne soit pas que de la décoration. Parce que dans une classe où il y a déjà tous les affichages, les élèves ne savent pas s'en servir. Ça permet aussi de voir tout ce qu'on a appris dans l'année parce qu'à la fin de l'année il y a en a partout sur les murs. C'est complet. En histoire aussi, au début il n'y avait rien sur la frise et au fur et à mesure j'ajoute. Et à la fin de l'année je décroche tout et je recommence.
Lyna :	J'ai constaté qu'il n'y avait pas de coin regroupement dans la classe. Pourquoi ?
MM :	Il n'y avait pas de coin regroupement mais ça n'empêche pas qu'on se regroupe. Pour le conseil de classe on s'est regroupé. Il n'y en a pas de mis en place permanent mais il me suffit de pousser la grande table pour se regrouper. On l'a fait déjà, on fait des lectures en regroupement, on fait le conseil de classe en regroupement, on a fait un débat à partir d'un album. Donc en fait on a fait du regroupement mais ce n'est pas un coin qui est permanent. C'est comme le travail de groupe, je ne laisse pas des tables spécifiques au travail de groupe, on bouge, on module. Parce qu'il y a de la place.
Lyna :	Que penses-tu d'en ajouter qui aurait plusieurs finalités comme la passation de consignes, des activités qui fédéreraient la classe, des débats philosophiques, des lectures offertes, des jeux ?
MM :	

Étant donné que j'en utilise, ça ne me gêne pas d'en mettre un, au contraire je trouve ça très bien. Après je n'en avais pas mis, je ne sais pas pourquoi. En tout cas je vois l'intérêt d'en mettre un, ça ne me dérange pas du tout et on l'utilisera.

Annexe 2. Grille d'observation du climat de classe en période 1

Grille d'observation climat de classe

I- Volet apprentissage

- Question 1 : Est-ce que les élèves sont motivés de venir en classe ? (Ont-ils le sourire, sont-ils endormis, ont-ils l'air stressé ?)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : La majorité des élèves sont motivés de venir en classe, ils ne paraissent pas stressés et ont le sourire. Certains sont quand même endormis.

- Question 2 : Les élèves rentrent-ils facilement dans les apprentissages ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Je trouve qu'ils rentrent facilement dans les séances. Cela dépend quand même des moments de la journée, ils sont un peu plus concentrés le matin.

- Question 3 : Les élèves sont-ils volontaires lors des travaux en classe ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Les élèves sont volontaires dans l'ensemble.

- Question 4 : Les élèves restent-ils concentrés lors des séances ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Je trouve que les élèves se déconcentrent assez facilement lorsqu'il y a un petit moment de flottement, une remarque d'un élève ou un événement extérieur.

- Question 5 : Il y a-t-il une homogénéité ou une hétérogénéité des élèves face aux connaissances et aux compétences déjà acquises ?

Réponse : Il y a une grande différence de niveaux entre les élèves. Certains sont très au point sur des notions tandis que d'autres ont du retard.

- Question 6 : Il y a-t-il beaucoup de bavardages en classe ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : C'est une classe assez bruyante en général. Ils discutent beaucoup entre eux. Cela dépend à côté de quel élève ils sont en classe.

- Question 7 : Est-ce que les élèves participent beaucoup en classe ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Les élèves sont assez participatifs lors des séances en classe. Certains ne participent cependant jamais ou très rarement. Cela dépend également des moments de la journée et des matières.

II- Volet social et relationnel

- Question 8 : Est-ce qu'il y a une bonne entente entre les élèves ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Dans l'ensemble ils ont l'air de bien s'entendre.

- Question 9 : Les élèves sont-ils bienveillants entre eux ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Les élèves ont l'air bienveillant entre eux. Lors des conseils de classe, beaucoup d'élèves félicitent des camarades pour des productions ou autre.

- Question 10 : Remarque-t-on beaucoup de conflits entre eux ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Quelques disputes sont revenues à nos oreilles et j'ai également pu remarquer que des élèves se bagarraient en cours de récréation.

- Question 11 : Les élèves sont-ils moqueurs les uns envers les autres en classe ou en dehors ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Les élèves sont peu moqueurs dans l'ensemble. Des moqueries ont déjà eu lieu mais c'est un sujet sur lequel l'enseignante est très à cheval donc elle n'en laisse passer aucune.

- Question 12 : L'enseignante aide-t-elle beaucoup les élèves lors de difficultés ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Oui l'enseignante aide les élèves.

- Question 13 : Les élèves s'aident-ils entre eux ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Les élèves sont volontaires pour s'aider entre eux lorsque du tutorat est mis en place.

- Question 14 : Le relationnel entre les élèves et l'enseignante est-il bon ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Oui les élèves apprécient l'enseignante et réciproquement.

III- Aspect physique

- Question 15 : La salle de classe est-elle spacieuse ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : La salle de classe est très grande.

- Question 16 : Peut-on circuler facilement ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : C'est une grande salle de classe dans laquelle on circule très facilement.

- Question 17 : La salle de classe est-elle lumineuse ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : La salle de classe est très lumineuse.

- Question 18 : Le matériel est-il en bon état ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Oui très bon état.

- Question 19 : La salle est-elle encombrée par les affichages ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : En début d'année la salle ne contient que les affichages obligatoires. L'enseignante rajoute les affiches en cours d'année au fur et à mesure des séances.

Annexe 3. Questionnaires élèves passés avant les modifications

Questionnaire d'état du climat de classe

Classe : CM1 – École élémentaire de Nantiat Le point-virgule

Dans le cadre de mes études (Master MEEF 1^{er} degré) je réalise un travail de recherche portant sur le lien entre l'aménagement spatial d'une classe et le climat de classe. En ce début d'année j'ai besoin de faire un état du climat de classe et les questionnaires distribués aux élèves y contribueront. Ces questionnaires sont anonymes.



• **Question 1** : Es-tu content de venir à l'école ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Pourquoi ?
.....

• **Question 2** : Arrives-tu à te concentrer facilement dans ta classe ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Pourquoi ?
.....

• **Question 3** : Arrives-tu à prendre la parole facilement en classe ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Pourquoi ?
.....

• **Question 4** : Te sens-tu à l'aise lorsque tu passes au tableau ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Pourquoi ?
.....

• **Question 5** : Apprécies-tu tes camarades ?



Pourquoi ?
.....

• **Question 6** : Apprécies-tu ta maitresse ?



Pourquoi ?
.....

• **Question 7** : As-tu des conflits ou des problèmes avec des élèves de la classe ?



Pourquoi ?
.....

• **Question 8** : Lorsque tu es en difficulté te sens-tu aidé par la maitresse et par tes camarades ?



Pourquoi ?
.....

• **Question 9** : Aimes-tu ta salle de classe ?



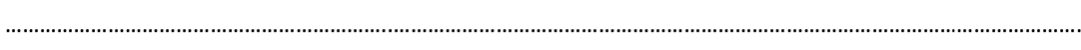
Pourquoi ?
.....

• **Question 10** : Te sens-tu en sécurité à l'école ?



Pourquoi ?
.....

• **Question 11** : Si tu pouvais changer quelque chose dans ta classe, qu'est-ce que ça serait ?



.....
.....

Annexe 4. Grille d'observation du climat de classe en période 3

Grille d'observation climat de classe

I- Volet apprentissage

- Question 1 : Est-ce que les élèves sont motivés de venir en classe ? (Ont-ils le sourire, sont-ils endormis, ont-ils l'air stressé ?)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Je trouve les élèves motivés de venir en classe le jeudi matin.

- Question 2 : Les élèves rentrent-ils facilement dans les apprentissages ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Les élèves rentrent assez facilement dans les séances dans l'ensemble. Cependant une minorité d'élèves ont du mal.

- Question 3 : Les élèves sont-ils volontaires lors des travaux en classe ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Certains travaux les motive plus que d'autres. Cependant ils se mettent tous à la tâche.

- Question 4 : Les élèves restent-ils concentrés lors des séances ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Je trouve dans l'ensemble que les élèves qui n'arrivent pas à effectuer les exercices demandés ou ne comprennent pas se dissipent assez vite.

- Question 5 : Il y a-t-il une homogénéité ou une hétérogénéité des élèves face aux connaissances et aux compétences déjà acquises ?

Remarque(s) : Tout comme en P1, il y a une grande différence de niveaux entre les élèves.

- Question 6 : Il y a-t-il beaucoup de bavardages en classe ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : C'est une classe assez bavarde dans l'ensemble.

- Question 7 : Est-ce que les élèves participent beaucoup en classe ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Les élèves participent beaucoup plus qu'en début d'année. Certains élèves qui ne levaient jamais la main ou ne voulaient jamais passer au tableau le font volontairement.

- Question 8 : Est-ce qu'au coin regroupement les élèves participaient plus ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Pour la majorité des élèves, le coin regroupement a énormément facilité la prise de parole. Cependant pour une minorité, cela a produit l'effet inverse en les « bloquant ».

II- Volet social et relationnel

- Question 9 : Est-ce qu'il y a une bonne entente entre les élèves ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Dans l'ensemble l'entente est plutôt bonne. Par ailleurs, j'ai pu observer des conflits notamment lors des séances où les élèves devaient travailler en groupe (surtout en EPS).

- Question 10 : Les élèves sont-ils bienveillants entre eux ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Oui les élèves sont plutôt dans la bienveillance entre eux. Sauf lors des conflits bien évidemment.

- Question 11 : Remarque-t-on beaucoup de conflits entre eux ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Je remarque plus de conflits entre eux qu'en période 1. Malgré tout cela ne se ressent que très rarement en classe.

- Question 12 : Les élèves sont-ils moqueurs les uns envers les autres en classe ou en dehors ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Les élèves sont peu moqueurs les uns envers les autres.

- Question 13 : Les élèves s'aident-ils entre eux ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Oui ils aiment devenir tuteurs et aller aider les autres lorsqu'ils ont réussi leurs exercices.

- Question 14 : Le relationnel entre les élèves et l'enseignante est-il bon ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Remarque(s) : Oui très bon relationnel.

Le coin regroupement en cycle 3 exerce-t-il une influence sur le climat de classe ?

Ce mémoire explore l'impact du coin regroupement sur le climat de classe en cycle 3, en intégrant une analyse du climat scolaire et de l'aménagement spatial. Le climat de classe, crucial pour le bien-être des élèves et leur réussite scolaire, peut être influencé par l'agencement de l'espace. Le coin regroupement, en offrant un cadre propice aux échanges et à la collaboration, a favorisé la prise de parole des élèves timides, renforcé la cohésion du groupe et contribué à un climat de classe plus serein. Toutefois, des ajustements restent nécessaires, notamment pour les élèves plus réservés ou en difficulté de concentration, afin d'optimiser l'impact de ce dispositif sur l'ensemble des élèves.

Mots-clés : climat de classe, climat scolaire, compétences psychosociales, aménagement spatial, coin regroupement

Does the grouping area in cycle 3 influence the classroom climate ?

This dissertation explores the impact of the grouping corner on classroom climate in cycle 3, integrating an analysis of school climate and spatial layout. Classroom climate, crucial to students' well-being and academic success, can be influenced by spatial layout. The grouping area, by providing a setting conducive to exchange and collaboration, encouraged shy pupils to speak up, strengthened group cohesion and contributed to a more serene classroom climate. However, adjustments still need to be made, particularly for students who are more reserved or have difficulty concentrating, in order to optimize the impact of this system on all students.

Keywords : classroom climate, school climate, psychosocial skills, spatial planning, grouping corner

